

**République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et de la
Recherche Scientifique**

**Université Abderrahmane Mira de Bejaia
Faculté des Lettres et Sciences Humaines
Département de Sociologie**



**جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa**

Mémoire de fin de Cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sociologie

Option : Organisation et travail

Thème :

**« Les intentions des jeunes créateurs de micro entreprises dans le
cadre du dispositif de L'Agence Nationale d'Appui et de
Développement de l'Entrepreneuriat (ANADE) au niveau de la
Wilaya de Bejaia ».**

Réalisé par :

- **M.FERCHOULI Kamel**
- **M. FOUJIL Hocine**

Encadré par :

Dr.KICHER Idir

Promotion : 2021/ 2022

Remerciement

Nous tenons d'abord à remercier le bon Dieu tout puissant qui nous a procuré le courage et la volonté pour réaliser ce modeste travail, ainsi pour suivre nos études avec succès

.

*Nous remercions notre encadreur Monsieur **KICHER Idir** pour ses conseils précieux, ses orientations et pour sa disponibilité pendant toute la période de la réalisation de ce présent mémoire. Sans oublier tous nos enseignants.*

Nous tenons également à remercier tous les entrepreneurs de la région de Bejaia qui ont accepté de nous recevoir, ainsi que pour toutes les informations qu'ils nous ont délivré.

Et tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de travail.

Kamel et Hocine

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

.

A la mémoire de mon cher père que dieu lui réserve un accueil dans son vaste paradis

A ma mère, aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de combler ce qu'elle a sacrifié pour moi. Que dieu la protège ; bonne santé et longue vie.

A ma chère femme qui n'a épargné aucun effort pour la réussite de ce travail

Ames adorables enfants : Mehdi et Massil

A mes frères et sœurs

A mes chers collègues

FERCHOULI Kamel

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

A la mémoire de mon cher père que dieu lui réserve un accueil dans son vaste paradis

A ma mère, aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de combler ce qu'elle a sacrifié pour moi. Que dieu la protège ; bonne santé et longue vie.

A ma chère femme qui n'a épargné aucun effort pour la réussite de ce travail

Ames adorables enfants : Mohamed - Djana - Rouaiya –Nacir

A mes frères et sœurs qui étaient toujours à ma disposition.,

Au personnel de l'agence de développement social

Aux collègues de la cellule de proximité à de solidarité BOUANDAS

Aux collègues de l'Antenne régionale à Bejaia

A mes aimables amis qui m'ont soutenu tout au long de ce projet

Sans oublier mon encadreur et mon binôme.

A tous mes amis d'études, mes frères du cœur et aux personnes qui m'ont toujours aidé et encouragé, qui étaient toujours à mes cotés et qui m'ont accompagné durant mon chemin d'études supérieures.

Et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que ce

Mémoire soit réalisé.

Merci

FOUDIL Hocine

SOMMAIRE

- INTRODUCTION GENERALE -----	01
- <u>PREMIERE PARTIE</u> : PARTIE THEORIQUE	
<u>Chapitre I</u> : Problématique et méthodologie de recherche -----	05
I. 1. Problématique-----	06
I. 2. Hypothèses de recherche-----	08
I. 3. Définition de notions (Concepts clés)-----	09
I. 4. La méthode adoptée et la technique utilisée -----	14
I. 5. L'échantillon de la recherche-----	15
I. 6. Les études antérieures -----	16
Conclusion -----	20
<u>Chapitre II</u> : Intentions et stratégies entrepreneuriales -----	22
Introduction -----	23
II.1. Intentions et stratégies -----	23
II.2. Entreprenariat-----	28
II.3. Stratégie entrepreneuriale-----	38
Conclusion-----	41
<u>Chapitre III</u> : Micro-entreprise et dispositifs d'aide à la création -----	42
Introduction -----	43
III.1. Micro-entreprise-----	43

III.2. Panorama sur les différents dispositifs d'aide à la création de la micro-entreprise -----	48
III.3. Dispositif ANADE -----	54
Conclusion-----	55

- DEUXIEME PARTIE : PARTIE PRATIQUE

<u>Chapitre IV</u> : Organisme d'accueil et déroulement de la recherche empirique -----	57
Introduction -----	58
IV.1. Présentation de l'organisme d'accueil -----	58
IV.2. Déroulement de la recherche empirique-----	64
IV.3. Les difficultés rencontrées -----	66
Conclusion-----	66

<u>Chapitre V</u> : Données personnelles et intentions des créateurs des micro-entreprises dans le cadre du dispositif ANADE au niveau de la wilaya de Bejaia -----	67
Introduction -----	68
V-a-Les données personnelles des enquêtés -----	69
V-b- Les intentions des créateurs des micro-entreprises dans le cadre du dispositif ANADE au niveau de la wilaya de Bejaia -----	72
Conclusion et synthèse -----	77

<u>Chapitre VI</u> : L'impact des intentions des créateurs des micro-entreprises dans le cadre du dispositif ANADE sur la réussite de leur micros-entreprises -----	78
Introduction -----	79

VI-a- La réussite des micros-entreprises crée dans le cadre du dispositif ANADE -----	85
VI-b- Les intentions des créateurs des micro-entreprises dans le cadre du dispositif ANADE et la réussite de leur micros-entreprises-----	86
Conclusion et synthèse -----	87
- CONCLUSION GENERALE -----	89
<i>Références bibliographiques -----</i>	<i>92</i>
<i>Liste des tableaux-----</i>	<i>95</i>
<i>Liste des figures-----</i>	<i>95</i>
<i>Liste des abréviations -----</i>	<i>96</i>
 <i>Annexes</i>	

Introduction générale

Introduction générale

La transition du protectionnisme de l'Etat au libéralisme économique caractérisée par la concurrence ouverte ne peut se faire malheureusement sans conséquences alarmantes sur la situation sociale. La rupture brutale du modèle de développement socialiste sous l'effet de la crise économique, où l'Etat monopolise le rôle central de l'activité économique et son remplacement précipité, a provoqué un traumatisme dans notre pays¹. Depuis les Années quatre-vingt, l'Algérie se trouve confronté à une crise économique qui se traduit par l'incapacité de l'emploi additionnels, licenciement des ouvriers et une chute de taux de croissance économique jamais connu jusque-là. Ces données alarmantes conjuguées à une situation sociale et politique conflictuelle ont imposé sur les pouvoirs publics en Algérie d'engager une nouvelle politique de réforme économique traduit par des discours d'encouragement et d'ouverture à l'entrepreneuriat à travers des réformes et des lois facilitant la création des entreprises. En outre, l'Etat a donné une intention particulière à création des entreprises, notamment voir de ce choix comme un moyen de développement économique qui permet en plus de la réalisation de la valeur ajoutée et de l'amélioration de la croissance nationale, de lutter contre le chômage et le travail informel ; à vrai dire c'est le nouveau moteur de l'économie. Ce à travers la mise en place d'un certain nombre de dispositifs visant à la fois de répondre à la demande d'emploi de plus en plus accrue de la part des jeunes. Comme le souligne M. El Hachemi SIAGH, Président directeur général du cabinet d'études Stratégique. Le gouvernement devrait prendre en compte que les réserves de pétrole ont une limite et ne peut pas subvenir aux besoins actuels et futurs du pays. Il est important alors de développer d'autres ressources pour soutenir l'économie².

De nombreux dispositifs et programmes, ont été lancés par le gouvernement afin d'absorber le chômage excessif des jeunes et d'encourager la création des petites et moyennes entreprises (PME) ainsi que les micros entreprises à l'occurrence ; le programme contrat pré-emploi et les différents dispositifs du microcrédit gérés par le billet ANEM ,ANADE ex ANSEJ ,CNAC ,ANDI, ANGEM , dans cette optique le gouvernement prévoit l'objectif des cent mille PME tracés par l'ancien programme du président de la république son l'occurrence monsieur Abdelaziz BOUTEFLIKA .

¹SMEDHAR « *de l'individu au citoyen : les entraves à la réalisation de développement en Algérie* », éd René Descartes, Paris 1988, p 463

²Redha BENREDJEM, « *L'intention entrepreneuriale : l'influence des facteurs liés à l'individu et au milieu* », CERAG UMR CNRS 5820 – cahier de recherche : 21- E4-2009, p4.

En effet, nous avons constaté que depuis le lancement du dispositif ANADE ex ANSEJ, le volume de création de micro-entreprises ne cesse d'augmenter notamment dans la wilaya de Bejaia qui est considérée non seulement comme un pôle industriel mais aussi bien un pôle de PME par excellence. C'est ce qui a attiré notre attention pour mener une recherche auprès des entrepreneurs créateurs des micro-entreprises dans le cadre de dispositif ANADE au niveau de la Wilaya de Bejaia, afin de cerner les intentions, le processus de création de leurs entreprises dans le but de démontrer et de comprendre comment l'environnement des uns et des autres est différent, ainsi la motivation sera systématiquement différente. Donc en détectant leur propre environnement socio-économique à travers l'étude des trajectoires socio professionnelles et cela afin de comprendre les raisons profondes et les intentions qui stimulent le choix des jeunes créateurs à s'orienter vers la création de leurs propres entreprises dans le cadre de l'ANADE.

Donc notre recherche s'articule sur deux parties : théorique et pratiques qui se présentent sous forme de chapitres. Dans la partie théorique ; le premier chapitre porte sur le cadre méthodologique de la recherche à savoir ; les raisons du choix du thème, et la problématique de recherche, les hypothèses, puis passer à la définition des concepts clés et la méthode et la technique utilisée, par la fin ; la population d'étude et les études antérieures.

Le deuxième chapitre qui est consacré à l'intention et stratégies entrepreneuriales, nous avons procédé à une recherche théorique dont nous avons essayé de donner toutes les définitions à l'ensemble de concepts clés relatifs à notre sujet qui se présentent comme suit : intentions et stratégies, Entreprenariat, Stratégie entrepreneuriale.

Le troisième chapitre mis l'accent sur la Micro-entreprise et dispositifs d'aide à la création dans lequel nous avons défini la micro-entreprise puis présenter un panorama sur les différents dispositifs d'aide à la création de la micro-entreprise toute en donnant une importance particulière au Dispositif ANADE qui est géré par « L'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat ».

La partie pratique subdivisée en trois chapitres, le premier chapitre est consacré à la présentation de l'organisme d'accueil et le déroulement de la recherche empirique ensuite soulever les difficultés rencontrées.

Dans le deuxième chapitre nous avons abordé ; les données personnelles et intentions des créateurs des micro-entreprises dans le cadre du dispositif ANADE au niveau de la wilaya

de Bejaia à savoir les données personnelles des enquêtés ainsi les intentions des créateurs des micro-entreprises dans le cadre du dispositif ANADE au niveau de la wilaya de Bejaia.

Le troisième chapitre porte sur l'étude de l'impact des intentions des créateurs des micro-entreprises créées dans le cadre du dispositif ANADE sur la réussite de leur micro-entreprises, qui repose sur la réussite des micro-entreprises créées dans le cadre du dispositif ANADE ainsi les intentions des créateurs des micro-entreprises dans le cadre du dispositif ANADE finir par la réussite de leur micro-entreprises.

Et enfin la conclusion générale qui repère tous les résultats retenus de la recherche.

PREMIERE PARTIE

PARTIE THEORIQUE

Chapitre I

Problématique et méthodologie de recherche

INTRODUCTION :

Ce chapitre est consacré à la présentation de la problématique et méthodologie de recherche à travers lequel nous développerons les points suivants : la problématique, les hypothèses, la définition des concepts clés, la méthode et la technique utilisées, la population d'étude et enfin les études antérieures sur le thème.

I.1 Problématique

A la fin des Années 1980 et suite aux circonstances nationales et internationales, l'Algérie a procédé à des réformes économiques afin de mieux s'intégrer dans le contexte mondial de plus en plus libéral. Parmi ces réformes et défis, le passage d'une économie socialiste planifiée à une économie de marché (libérale), ouverte à l'investissement privé, national ou étranger préconisant ainsi le désengagement de l'Etat de l'activité économique y compris la création des entreprises. Selon BOUKHARI .M « *L'État se lance dans la libéralisation des marchés, il encourage l'initiative privée, impulse la concurrence et la privatisation. Cette fois, la stratégie de développement est basée sur la promotion de l'entrepreneuriat privée par la multiplication des PME. L'État régule et promeut, mais ne gère plus* »¹.

Mais et pour des causes circonstanciées exceptionnelles, la transition a connu des obstacles et contraintes : situation sécuritaire, dégradation de la monnaie locale et baisse des prix des hydrocarbures Chose qui a engendré des conséquences néfastes pour l'économie Algérienne ; le licenciement des ouvriers des entreprises publiques le manque d'investissement privé, l'apparition d'un important marché de travail informel et le phénomène de chômage.

Et pour remédier à cette situation et faire face aux conséquences désastreuses, notamment le chômage, les pouvoirs publics Algériens ont entrepris une série de mesures afin d'encourager l'investissement privé dans le but de donner un coup d'envoi à la création d'emploi ; parmi ces mesures : le programme d'emploi de jeunes (PEJ) en 1988 et le dispositif d'insertion professionnelle des jeunes (DIPS) en 1990².

¹M BOUKHARI, « *La vulnérabilité des TPE et des PME dans un environnement mondialisé* ». In : 11es Journées scientifiques du Réseau Entrepreneuriat, INRPME, Canada, mai 2009.2—16.

²[Http://jeunes-et-société.cerrq.fr/PDF-RJS2/BOUKRIF.pdf](http://jeunes-et-société.cerrq.fr/PDF-RJS2/BOUKRIF.pdf) consulté le 12 avril 2022 à 22h00.

Chapitre I : Problématique et méthodologie de recherches

SELON GHARBI, S « *L'assouplissement de la législation a été graduellement entamé à partir de la mise en place de la loi 88-25 du 19/07/1988 qui a libéré le plafond de l'investissement privé et a ouvert à ce dernier d'autres créneaux* ».

Vu l'échec de ces programmes, les autorités Algériennes ont procédé à la mise en place d'un autre dispositif de création de micro-emploi pour cette même catégorie, permettant l'émergence de la micro entreprise proposée aux jeunes comme une solution au problème de chômage et à promouvoir l'initiative individuelle ainsi que la stimulation de l'activité entrepreneuriale et le goût d'entreprendre. Selon GHARBI, S « *Conscients de l'importance et des enjeux qui l'entourent, les pouvoirs publics ont créé des structures de promotion, de soutien et d'accompagnement des PME/PMI, pour mieux cerner les points de faiblesses qui entravent la survie et le bon fonctionnement de ces entreprises, des centres de facilitation, des pépinières d'entreprises, des sociétés financières spécialisées (SFS)* ».¹

Ainsi cette nouvelle pratique d'entreprise prônée par le gouvernement à l'égard des jeunes sera promue et encouragée par un nouveau dispositif qui est L'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat ANADE, anciennement Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes créée en 1996 qui est un organisme algérien chargé de la gestion d'un fonds de crédit pour la création d'entreprises.

L'ANADE est un organisme de soutien aux jeunes chômeurs afin qu'ils créent leurs propres emplois à travers des micro entreprises. Et tant donné que l'environnement des uns et des autres est différent, la motivation sera systématiquement différente. Donc en détectant leur propre environnement socio-économique à travers l'étude des trajectoires socio professionnelles et cela afin de comprendre les raisons profondes et leurs intentions qui ont stimulé le créateur à se lancer dans l'aventure de création. C'est à travers ces analyses et les diagnostics qui peuvent surgir de cette enquête qu'on essaiera de comprendre :

- Est ce que les jeunes entrepreneurs créateurs de micro-entreprises ont pour objectif la réussite et le changement de la situation dont ils se trouvaient qui engendre de difficultés d'intégration des jeunes dans la société en tant qu'élément utile ?
- est ce que la création de micro-entreprises émane un esprit entrepreneurial chez les jeunes entrepreneurs, tout en envisageant l'extension et le développement de leurs activités. ?

¹SGHARBI, « *Les PME/PMI en Algérie* », Etat des lieux, In : les cahiers de LAB. RII, n°238 éditions 2011 pp.01-14.

I.2 Hypothèses de recherche

L'hypothèse est une réponse provisoire de la nature des relations entre deux ou plusieurs variables. L'hypothèse scientifique doit être confirmée ou infirmée¹.

➤ **La première hypothèse :**

Les jeunes entrepreneurs créateurs de micro-entreprises ont pour objectif la réussite et le changement de la situation dont ils se trouvaient.

➤ **La deuxième hypothèse :**

La création de micro-entreprises émane un esprit entrepreneurial chez les jeunes entrepreneurs et ce, tout en envisageant l'extension et le développement de leurs activités.

La discussion des hypothèses :

Les jeunes entrepreneurs créateurs de micro-entreprises ont pour objectif la réussite et le changement de la situation dont ils se trouvaient.

En tant que projet de soutien à l'emploi de jeune, la création de la micro entreprise ne représente pour les jeunes entrepreneurs créateurs qu'une opération qui vise principalement la saisie d'une chance ou une opportunité offerte par l'ANADE afin de sortir de la situation dont ils se trouvaient, en créant son propre emploi ; autrement dit c'est le passage d'une situation de chômage inactive à une situation active.

La création de micro-entreprises émane d'un esprit entrepreneurial chez les jeunes entrepreneurs, tout en envisageant l'extension et le développement de leurs activités.

Cette hypothèse présume que le jeune créateur est disposé d'un ensemble de critères qui sont à l'origine de son esprit entrepreneurial, expérience professionnelle ...etc. Qui vont l'aider dans la réalisation de son projet c'est-à-dire être autonome et maître de soi. Donc, tout en envisageant l'extension et le développement de ses activités.

¹Madeleine GRAWITZ, « *Lexiques des sciences sociales* », 7ème édition d'organisation, paris, 2002, P 27.

I.3 Définition des concepts clés :

I.3.1 Entrepreneuriat :

Le terme signifie, fonction d'une personne qui mobilise et gère des ressources humaines et matérielles pour créer, développer et implanter des entreprises.

L'entrepreneuriat est un phénomène combinant un individu et une organisation. l'un se définit par rapport à l'autre et vice versa .ainsi le terme entrepreneuriat décrit une relation symbolique entre un entrepreneur et une organisation : l'entrepreneur agit, structure et engage son environnement à des fins socio- économique ,son action induit du changement et conduit à une modification partielle d'un existant l' entrepreneur construit son ordre .Celui-ci ne lui est profitable (pas seulement économiquement) que si l'ordre socio-économique dans lequel il s'insère y trouve également un intérêt et en tire de la valeur . Le terme entrepreneuriat et parfois utilisé dans les revues spécialisées pour désigner la notion de « création d'entreprise » de fait l'entrepreneuriat résulte de plusieurs facteurs plus ou moins complémentaires, l'esprit d'entreprise et la création d'entreprise et l'action d'entreprendre ou de conduire une entreprise en tant qu'entrepreneur. La création de l'entreprise est l'acte fondateur de l'entrepreneuriat. ¹

D'après ces définitions on peut dire que l'entrepreneuriat dépend d'un ensemble de critères ou de caractéristiques individuelles propres à l'entrepreneur qui doit être visionnaire, innovateur et qui prend des risques afin de réaliser son projet de création.

I.3.2 Le jeune entrepreneur :

L'entrepreneur est l'acteur du processus entrepreneurial, plusieurs auteurs ont étudié les caractéristiques de ce dernier en premier lieu car c'est lui l'initiateur premier de la démarche entrepreneuriale. Selon les chercheurs, la compréhension du domaine de l'entrepreneuriat nécessite la connaissance de son acteur qui est l'entrepreneur, en étudiant ses caractéristiques sociologiques, psychologiques, personnelles et démographiques ; « *une personne qui prend l'initiative de rassembler certains moyens dans une certaine forme et pour un certain but. Cette entité dispose d'une relative autonomie et la personne qui en a eu l'idée la dirige et en prend le risque* »².

¹Thierry VERSTRAETE, « *Histoire d'entreprendre* »,éd Ems, Paris2000 P 12,13.

² E HERNANDEZ, *L'entrepreneuriat. Approche théorique*, édition LHARMATTAN, 2001, page 15.

Chapitre I : Problématique et méthodologie de recherches

L'entrepreneur c'est l'essence ou le cœur même de l'entrepreneuriat, c'est celui qui innove en fonction des opportunités qui se présentent, mais aussi qui organise les ressources pour produire et commercialiser tout en cherchant à réaliser du profit. Pour **Joseph Schumpeter**¹ l'entrepreneur est celui qui introduit et conduit l'innovation. Elle peut revêtir différents aspects : fabrication d'un bien nouveau, introduction d'une méthode de production nouvelle, conquête d'un nouveau débouché, conquête d'une nouvelle source de matières premières, réalisation d'une nouvelle organisation de la production.

Pour **Peter Drucker** également l'innovation est l'aspect essentiel de la fonction entrepreneuriale : seul mérite l'appellation d'entrepreneur celui qui bouleverse et désorganise, celui qui, pour reprendre une formule schumpetérienne, opère une « Destruction Créatrice »².

Aussi l'entrepreneur représente le cœur de l'entrepreneuriat. Il innove en fonction des opportunités qui se présentent. L'entrepreneur est celui qui dirige la société qui a créé, qui a des qualités spéciales, qui implémentent de nouvelles méthodes.

Au sens économique, l'entrepreneur est celui qui combine des ressources, des matières premières, de la main-d'œuvre et d'autres actifs pour leur donner une grande valeur qu'auparavant, ou celui qui introduit des changements, des Innovations et un ordre nouveau.

D'après **M. CASSON**³, l'entrepreneur est quelqu'un de spécialisé dans la prise de décision relative à la coordination de ressources rares.

L'entrepreneur est avant tout un individu qui anticipe un besoin, il assemble et organise les outils et les compétences nécessaires pour la satisfaction de ce besoin, il prend le risque que ce besoin ne se matérialise pas ou que les moyens engagés pour les satisfaire.

Enfin, selon **Djelali LIABES**⁴, l'entrepreneur n'est jamais seul, il est porté par son groupe d'appartenance, familiale avant tout, puis par concentricité, de clientèle et d'allégeance. Ainsi l'existence du capital d'argent serait impossible sans la présence active de la famille, lieu d'accumulation, base matérielle, ciment idéologique et horizon politique d'un processus de concentration de la richesse qui opère selon des stratégies diverses et emprunte

¹J SCHUMPETER., « *Théorie de l'évolution économique* », Dalloz 2ème édition, 1926, page 95.

²E HERNANDEZ, Op. Cit, page 17.

³VERSTREATE. Thierry, Op. Cit, page 28.

⁴La revue des Sciences de Gestion. « *Quelles stratégies pour améliorer l'accompagnement du créateur d'entreprise* », 2006/3-N° 219, p 07.

Chapitre I : Problématique et méthodologie de recherches

des chemins différents. L'association des capitaux est d'abord association familiale de capitaux, avant de prendre des contenus plus impersonnels.

On peut dire que le jeune entrepreneur c'est quelqu'un d'ambitieux, visionnaire, innovateur, courageux qui prend le risque de créer et qui est toujours en relation et en interaction avec son environnement interne (la famille) et externe (clients), cela veut dire que le milieu familial a un effet positif et significatif sur l'entrepreneur.

I.3.3 La micro-entreprise :

Le terme micro entreprise se décompose en deux mots « Micro » et « Entreprise » le mot micro mettant en exergue la taille réduite de la capacité de production et l'effectif des salariés. La notion d'entreprise renvoie à l'organisation d'un ensemble de moyen de production (équipements, actifs financiers et physiques en vue de réaliser des bénéfices.

La micro entreprise est dans ce sens une très petite unité de production de biens et de services moyennant des recettes monétaires. Ou bien c'est « une entité économique qui emploie un nombre de travailleurs inférieur à 10, créée par toute personne physique demandeuse d'emploi ou licenciée pour compression d'effectif et veut investir dans la production des biens et des services pour son compte ».

Selon GHARBI.S« La très petite entreprise (TPE), ou micro-entreprise est une entreprise employant de 1 à 09 employés et réalise un chiffre d'affaires inférieur à 20 millions de dinars ou dont le total du bilan annuel n'excède pas 10 millions de dinars ».¹

En Algérie le terme micro entreprise est relativement nouveau, il se réfère aux petits métiers (artisanat, agriculture) et à la prestation de certains service (transport restauration...).

Sur le plan sociologique

On soulignera l'imbrication des rapports de travail et des relations personnelles. L'organigramme de la très petite entreprise est beaucoup moins complexe que celui des autres types d'entreprises. Les rapports entre la base et le sommet demeurant peu éloignés, y sont plus direct. De par ces dimensions, la petite entreprise apparait pour ceux qui y travaillent comme un micro système entier. Chaque salarié quelle que soit sa place dans l'entreprise, sait

¹Cahiers du LAB.RII,« Document de travail. Les PME/PMI an Algérie » : Etat des lieux, N°238-Mars 2011, p4.5.

Chapitre I : Problématique et méthodologie de recherches

bien ou se situer. On parle alors de la visibilité de l'organisation. Ces entreprises font partie du patrimoine familial. Les conflits sociaux se règlent généralement en l'absence d'amortisseurs institutionnels (syndicats) la division du travail y est peu développée. Les principes de l'organisation scientifique du travail (OST) non pas de raison d'être dans des entreprises employant un nombre réduit de salariés.¹

I.3.4 Esprit entrepreneurial

Block et Stumpf 1992 :

« L'esprit entrepreneurial est la volonté d'essayer de nouvelles choses ou de faire les choses différemment simplement parce qu'il existe une possibilité de changement ».

Leger Jarniou 2000 :

Développer une capacité à composer avec le changement, expérimenter leurs idées et agir avec beaucoup d'ouverture et de flexibilité.

Kickul et Mc Candless 2004 :

L'esprit d'entreprendre concerne avant tout la passion, le défi et la persévérance

-Moreau 2004 :

« Le terme d'esprit entrepreneurial est aussi employé pour qualifier les pensées ou les actions des personnes qui évoluent dans d'autres milieux que celui des affaires le scientifique, le culturel, l'artistique, etc. Ainsi, un chercheur qui possède l'esprit entrepreneurial n'est pas forcément une personne qui va créer une nouvelle organisation, mais un individu qui prend des risques ou qui fait preuve d'initiative dans son travail ou au sein de son laboratoire. »

La Communauté Française de Belgique 2005 :

« L'esprit d'entreprendre est avant tout une attitude générale qui repose certes sur des compétences liées au savoir et au savoir-faire mais qui se fonde avant tout sur des compétences liées au savoir être de l'individu tels que par exemple la persévérance, la créativité, l'esprit d'initiative ou la responsabilité. »

¹Sophie BOUTILIER et Dimitri UZINIDIS, « *l'entrepreneur* », éd. Economica, Paris, 1995, P 47.

Billet 2007 :

« ...L'esprit d'entreprendre, lui, est relié à la prise d'initiative et à l'action... »

Nous allons tenter de définir l'esprit entrepreneurial comme un processus mental, un ensemble d'attitudes et compétences qui peuvent être développées. Il est relié à la prise de risque et d'initiative. Ce qui confirme la définition du (Rajh2011)¹ l'esprit entrepreneurial est un processus mental, c'est l'ensemble d'attitudes, de sentiments de compétence favorable une orientation entrepreneuriale ; Comme il peut être un fait social : il ne peut être appréhendé que par et dans son immersion sociale. Par ailleurs, plusieurs agents de socialisation (famille et environnement de proximité, culture, religion, milieu professionnel, éducation) peuvent donner ou redonner l'esprit entrepreneurial. Néanmoins, ils peuvent même freiner son développement. L'enseignement de cet esprit permet de concevoir l'entrepreneuriat comme une option de carrière possible et viable et comme une attitude et un état d'esprit qui permet au jeune créateur de devenir entreprenant.²

De façon générale l'esprit entrepreneurial est un processus mental : c'est l'ensemble d'attitudes, de sentiments de compétences favorable à une orientation entrepreneuriale ou la création de valeur (économique, sociale et individuelle).

Comme on peut le définir aussi C'est un état d'esprit qui va pousser un individu à trouver le courage, utiliser ses ressources et son plein potentiel, mettre en œuvre tous les moyens nécessaires pour mener le projet qu'il souhaite (projet d'entreprise ou projet de vie dans le cas des Entrepreneurs de leur vie).

I.3.5 Intention

L'étude de l'intention aide à la compréhension appropriée du processus entrepreneurial ;

En psychologie sociale, l'intention renvoie à une détermination par laquelle l'agent veut réaliser un projet. Pour Ajzen (1991), les intentions sont des indicateurs de la volonté d'essayer, d'une véritable motivation et des efforts que l'on est prêt à consentir pour se comporter d'une certaine façon. Sans cette volonté d'agir, qui amène la personne à prendre

¹N RAJHI, « *Conceptualisation de l'esprit entrepreneurial et identification des facteurs de son développement dans l'enseignement supérieur tunisien* ». Thèse de Doctorat, Laboratoire CERAG (ED SG n°275), 2011, École Doctorale sciences de gestion Université de Grenoble, France.

²Catherine LEGER-JARNIOU, 2008-05-22 « *Développer la culture entrepreneuriale chez les jeunes* », Vol.34, no185. pp, 161-174.

Chapitre I : Problématique et méthodologie de recherches

des dispositions pour favoriser l'avènement de son but, nous ne pouvons pas parler d'intention entrepreneuriale mais de velléité (compris comme une intention fugitive, non suivie d'acte), de rêve ou de phantasme (Moreau, 2006).

Selon Tounes (2003), « l'intention est, certes, une volonté individuelle qui s'inscrit dans un processus cognitif mais elle est fonction des contextes socioculturel et économique ».

Bird (1988, p. 445) écrit que l'intention est un processus qui naît avec les besoins, les valeurs, les habitudes et les croyances de l'individu.) A cet effet, la création d'entreprise sera considérée comme « un résultat direct des intentions des individus qui sont influencés par les variables environnementales » (Bird, 1992, p. 11).

L'intention ne doit pas être confondue avec « le comportement » qui se désigne l'acte entrepreneurial, c'est-à-dire le travail de création d'entreprise. Lorsqu'une intention réussit, elle se traduit typiquement par une décision maintenant de réaliser une certaine action plus tard.

L'intention est une manifestation mentale qui implique une volonté d'atteindre un certain but tel que la création de micro entreprise.

I.4 La méthode adoptée et la technique utilisée

-La méthode utilisée :

Pour guider notre travail de recherche, nous avons opté pour la méthode qualitative dans le but d'atteindre l'objectif de la recherche et de vérifier les hypothèses de travail, cette méthode semble la plus adéquate avec le thème de la recherche ainsi elle est liée à la nature de notre sujet qui consiste à décrire et à comprendre le processus de création est-ce que les jeunes entrepreneurs créateurs de micro-entreprises ont pour objectif la réussite et le changement de la situation dont ils se trouvaient., Ou cela s'inscrit dans le champ entrepreneurial par ce que les jeunes créateurs de micro-entreprises émane un esprit entrepreneurial chez les jeunes entrepreneurs et ce, tout en envisageant l'extension et le développement de leurs activités.

ANGERS MAURIS affirme « qu'on utilise aussi cette méthode lorsqu'on a affaire à un nombre restreints d'interviewés dans le but de prélever des données non chiffrées et d'établir le sens propos recueillis ou de comportement observés »¹

Donc on a opté à la méthode qualitative, dans le but de faire une analyse thématique qui suppose un travail de repérage ou bien de constitution d'un corpus.

« **L'analyse thématique** à deux fonctions essentielles : une fonction de repérage qui concerne le travail de saisie de l'ensemble des thèmes d'un corpus c'est-à-dire il s'agit de relever tous les thèmes pertinents en lien avec les objectifs de la recherche, et une fonction de documentation qui concerne la capacité de documenter l'importance de certains thèmes au sein de l'ensemble des thématiques : relever des récurrences, des regroupements. »

-Technique utilisée :

Vue le nombre restreint des membres de la population d'étude, on a eu recours à la technique de l'entretien qui nécessite d'établir un rapport suffisamment équilibré entre l'enquêteur et l'enquêté, L'entretien peut-être défini comme suit :« Procédé d'investigation scientifique utilisant un processus de communication verbale pour recueillir des informations en relation avec le but fixé ».²

Nous sommes appuyés sur l'entretien semi directif en vue d'orienter l'enquête dans le sens et l'objectif de l'entretien. Cette technique est considérée comme l'un des moyens les plus importants de collecte d'information à propos de nos enquêtes c'est pour cette raison que nous avons procédé à l'élaboration d'un guide d'entretien réalisé face à face.

I.5 L'échantillon de la recherche

La population étudiée contient 11 créateurs, répartis sur 10 masculins et 01 féminin car notre but n'est pas la généralisation des résultats mais la collecte du maximum d'informations. Nous avons interviewé tous les nouveaux créateurs des micros entreprises dans le cadre de l'ANADE concernés par notre étude qui est la catégorie de 2010 jusqu'à 2021 afin d'obtenir des informations concernant notre objet d'étude.

¹Madeleine GRAWITZ, Op.Cit.p.95.

²Raymond QUIVY et Lucvan COMPENHOUDT, « *Manuel de recherche en sciences sociales* » 2^{ème} édition, paris,p232.

I.6 -les études antérieures :

Notre contribution tente de donner un éclairage sur les différentes études qui ont été réalisées sur le sujet ; entrepreneuriat et déterminer dans quel contexte se situe notre étude par rapport à cette diversité théorique. Tout en accordant, une attention particulière d'une part au phénomène du chômage qui a une grande part dans l'orientation des intentions des individus vers l'entrepreneuriat ainsi d'autre part l'étude des intentions entrepreneuriales en relation avec le passage à l'acte. Il convient de dire que, le champ de l'entrepreneuriat divise plus qu'il ne réunit la communauté des chercheurs. Depuis quelques décennies, de nombreuses écoles de pensée se sont succédé pour étudier et analyser finement l'activité entrepreneuriale. Celle-ci est caractérisée par la diversité et parfois la contradiction des approches ; les économistes ont beaucoup associé l'entrepreneur à l'innovation, alors que les behavioristes ont beaucoup écrit sur les caractéristiques créatives et intuitives attribuées à l'entrepreneur. Des chercheurs ont aussi observé que l'entrepreneur a un fort besoin de contrôler son environnement et ce qui l'entoure (Filion, 1991a et b ; Kets de Vries, 1985).

- Etudes sur le chômage :

En vue de montrer la valeur et l'importance du travail et les conséquences de son absence sur la vie des individus, et après des riches lectures de différents ouvrages répondant aux objectifs de notre recherche nous avons opté pour certaines études antérieures comme références. En 1931, **Paul Lazarsfeld**, secondé par **Marie Johada** et **Hans Zeisel**, réalise une étude sociologique importante sur le chômage (Les Chômeurs de Marienthal). A partir d'une enquête approfondie, menée dans la ville de Marienthal (Autriche) où l'usine textile de filature qui employait après la crise économique. Leur démarche les amène alors à se rendre directement sur le terrain sans jamais faire état de leur statut d'enquêteurs. Ils demandent à être embauchés dans les foyers sociaux comme collecteurs de vêtements, médecins ou encore moniteurs de sport¹. Ils observent quatre types d'attitudes des individus concernés par cette situation. L'attitude la plus fréquente est la résignation et l'adaptation à une vie sans but et sans espoir, indifférente, le sentiment qu'on ne peut rien, contre le chômage. D'autres continuent à l'inverse à avoir une activité soutenue. Ceux-là, qualifiés par les auteurs de « stables », se caractérisent par les critères suivants : ménage tenu, enfants soignés, sentiment de bien-être, projets et espoir en l'avenir, joie de vivre, poursuite de la recherche d'un travail.

¹Marc MANTOUSSE et Gilles RENOARD, « Les 100 fiches pour comprendre la sociologie », 3eme édition Béal, paris 2006, p 72.

Chapitre I : Problématique et méthodologie de recherches

D'autres encore, désignés comme « désespérés », rencontrent la dépression, le manque de perspectives, le sentiment de la vanité de tout effort et donc l'abandon de toute recherche d'un emploi, de toute amélioration de la vie quotidienne. Enfin, une dernière catégorie est constituée par ceux que ces chercheurs nomment « apathiques » qui laissent les choses suivre leur cours avec indifférence, sans essayer quoi que ce soit contre une ruine à laquelle ils semblent assister en témoins passifs et sans énergie. Paul Lazarsfeld et ses collaborateurs s'intéressent à répartir la population de Marienthal en quatre catégories. à base de cette répartition, ils établissent une relation entre le revenu et l'attitude à adoptée et réussissent ainsi à estimer le moment où la situation de chômeur n'est plus subjectivement vivable. L'apport de cette enquête pour la sociologie du chômage est essentiellement de mettre en évidence que l'absence de travail bouleverse en profondeur toute la vie individuelle et collective. Lorsqu'ils se rendent à Marienthal pour la première fois, les trois auteurs retirent le sentiment d'une morne indifférence. La perte d'emploi pour la grande majorité des habitants entraîne une baisse de l'activité sociale. Les activités culturelles très denses jusque-là tendent à se réduire. La vie associative tend aussi à être interrompue alors que paradoxalement les habitants disposent de plus de temps pour s'y consacrer. A l'exception notable d'une étude de **Raymond Ledrut** (Sociologie du chômage) réalisée en 1966, période qui se caractérise par le plein-emploi, le phénomène du chômage reste un objet sociologique délaissé par les sociologues jusqu'au début des années 1980. C'est devant la croissance exponentielle du nombre de chômeurs à partir de cette période que les travaux sociologiques commencent à se multiplier¹.

-Etudes sur les intentions entrepreneuriales :

Une étude a été réalisée en 2009 publiée le : 22 Oct. 2010 par BENREDJEM rédha Doctorant - CERAG UMR CNRS 5820 université de GRENOBLE son intitulé : l'intention entrepreneuriale ; l'influence des facteurs liés à l'individu et au milieu : dans cette étude le chercheur a essayé d'aborder le phénomène entrepreneurial dans un contexte algérien. Après le choix du cadre théorique et conceptuel dans lequel il a évoqué les différentes approches de l'entrepreneuriat en adoptant une méthode, quantitative qui s'appuie essentiellement sur l'administration d'un questionnaire adressé aux cadres et étudiants à Constantine (ville de l'Est algérien) en total : 80 personnes répartis sur 29 étudiants (36,3%) et 51 cadres, directeurs et experts, dont 40% de femmes et 60% d'hommes. La moyenne d'âge est de 30,3 ans, le plus jeune a 18 ans et le plus âgé a 59 ans.

¹Thomas GAY, L'indispensable de la sociologie ,2eme édition, Studyrama, Paris 2006. P125.

Chapitre I : Problématique et méthodologie de recherches

Cette étude tente d'apporter des éléments de réponse à une problématique visant d'expliquer Comment le milieu entrepreneurial, à travers les facteurs socio-économiques et culturels, Influencent – t - ils l'intention de créer une entreprise ?

Cette recherche est centrée beaucoup plus sur la théorie du comportement planifié de Ajzen (1991) et des travaux issus de l'entrepreneuriat tels que le modèle de l'évènement entrepreneurial (Shapero 1975 ; Shapero et Sokol, 1982) et le modèle de Krueger (1993). Elle repose également sur des travaux qui traitent l'environnement et la culture entrepreneuriale (Hofstede, 1980 ; Kostova, 1997 ; Hayton, George et Zahra, 2002...) La théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991) est une théorie issue de la psychologie sociale. Elle stipule que le comportement humain, pour être effectif, doit d'abord être décidé et planifié. Selon cette théorie, les intentions peuvent prédire les comportements à travers l'attitude, la norme sociale et le contrôle perçu. Le modèle de l'évènement entrepreneurial explique pourquoi certains tentent l'aventure entrepreneuriale alors que d'autres choisissent des carrières plus traditionnelles (salarial). Ce modèle a permis d'expliquer le choix entrepreneurial. Il a été revu par Krueger (1993) dans sa formulation de l'évènement entrepreneurial. Selon lui, l'acte est le résultat de quatre variables : les déplacements, les perceptions de la désirabilité et de la faisabilité de l'acte et la propension à l'action. Ces variables sont issues de l'environnement économique, social et culturel.

D'autres chercheurs ont mis l'accent sur le comportement et l'engagement de l'individu dans le processus entrepreneurial. Dans le modèle de formation organisationnelle, Learned (1992) montre comment l'action d'entreprendre prend naissance grâce à plusieurs facteurs : la propension à créer, l'intention de créer de l'individu et la structure des informations qui montre le rôle de l'environnement dans le soutien de l'acte entrepreneurial. Si l'environnement est favorable, l'individu peut passer réellement à l'acte. Selon Learned, le comportement entrepreneurial tel que devenir son propre chef ou de créer sa propre entreprise est souvent intentionnel et prédit par une intention. L'émergence organisationnelle commence dans l'esprit (Learned, 1992 ; Bruyat, 1993) Selon Tounès (2003, p2), l'intention « ...se manifeste dans un environnement spécifique à travers lequel il est possible de canaliser des perceptions et des attitudes en vue d'atteindre des comportements souhaités...cette intention émane de l'individu mais pour devenir réalité, elle dépend de l'environnement culturel, social et économique... Elle est certes, avant tout, une volonté personnelle, mais elle dépend également de l'influence des variables contextuelles ».

Chapitre I : Problématique et méthodologie de recherches

Les variables environnementales caractérisant les individus sont donc devenues, elles-mêmes de réels objets d'analyse » (Tounés, 2003). De nombreuses publications ont montré l'importance de l'environnement socioculturel, du réseau personnel et professionnel, du contexte familial et du cadre politique et économique dans l'explication des comportements entrepreneuriaux. (Bowen et Hisrich, 1986 ; Hisrich et O'Kinneide, 1986 ; Aldrich et al, 1987 ; Filion, 1991 ; Saglio, 1991 ; Casson, 1991).

Certains chercheurs d'ordre socio-économique et culturel et même institutionnels spécifique à un pays ou à une frontière géographique donnée reflètent les différents aspects de l'environnement national que sont les normes sociales, culturelles ainsi que les normes réglementaires et institutionnelles (Kostova, 1997 ; Busenitz, Gomez et Spencer, 2000).

Les résultats de l'étude montrent sur le plan intention de créer une entreprise que 55 % des personnes interrogées n'ont pas l'intention de créer une entreprise contre 45% ensuite les hommes sont plus tentés que les femmes par la création d'entreprise car la moitié des répondants pensent que la création d'entreprise est une affaire d'hommes. Plus de 60 % d'entre eux ont répondu oui, contrairement aux femmes où moins de 40% ont répondu oui

Au niveau de la dimension socio- culturelle 50% des enquêtés pensent que leur entourage estime les gens qui se lancent dans la création d'entreprise. et de 76% des répondants sont d'accord que les gens favorisent l'intérêt individuel plutôt que l'intérêt collectif ,plus de la moitié valorise les relations que le travail , les gens acceptent moins la différence des salaires mais encore moins la différence du pouvoir 63% des personnes enquêtées sont d'accord pour dire que la peur de l'échec empêche de créer une entreprise. . Pour ce qui est Dimension cognitive Plus de 50% des enquêtés pensent que les créateurs d'entreprises ne savent pas gérer le risque, ni faire face à un niveau élevé d'incertitude. Ceci est dû principalement à la forte incertitude que connaît le pays depuis une vingtaine d'années (marché instable, nombreuses réformes dont les résultats n'ont pas encore été obtenus, insécurité...). Plus de 70% des répondants sont d'accord pour dire, que les algériens préfèrent travailler dans une grande entreprise plutôt que dans une petite entreprise . Plus de la moitié des répondants pensent que les créateurs d'entreprises ne savent pas gérer le risque, ni faire face à un niveau élevé d'incertitude notamment avec l'instabilité que connaît le pays ces dernières Années . En général la politique de l'Etat, d'après les personnes enquêtées sont d'accord pour dire que les formalités administratives sont très longues et que les politiques publiques, consacrées à la création d'entreprise, ne sont ni stables ni cohérente ainsi la fiscalité et la protection sociale ne favorisent pas la création des entreprises en effet la majorité des répondant s'accordent sur l'idée que malgré les différents dispositifs d'aide à la création de l'entreprise mises en place

Chapitre I : Problématique et méthodologie de recherches

par l'Etat ainsi la difficulté d'accès au crédit et/ou le manque de financement freinent la création d'entreprise.

Il faut retenir que, la majorité des répondants s'accordent que l'enseignement favorise l'esprit d'initiative et la créativité. Cependant, ils pensent que l'enseignement dans les universités n'offre pas assez de formations en entrepreneuriat et ne donnent pas les notions nécessaires à la bonne compréhension de la vie des affaires. Au niveau de la dimension économique Les personnes interrogées confirme que le chômage encourage la création d'entreprise et affirme qu'avoir un réseau de connaissance dans le milieu bancaire, ou avoir un parent créateur facilite la création d'entreprise.¹

Conclusion

Les travaux sur l'intention entrepreneuriale sont nécessaires dans les recherches qui étudient les différents facteurs déterminants de la création d'entreprises. Il est important de noter que l'intention est expliquée par des caractéristiques individuelles ainsi que par le milieu environnant. En effet, le milieu représente une limite ou une frontière sur le comportement de l'individu. Même si l'intention existe, le milieu agit sur les décisions du passage à l'acte. Il existe souvent des frontières économique, sociale et culturelle qui peuvent se croiser pour rendre le contexte plus difficile. Dans le cas algérien, nous remarquons l'existence d'un environnement entrepreneurial spécifique, lié principalement aux dimensions socio-économique et socio culturelle (chômage et travail informel), à la lourdeur des procédures administratives, au manque de financement, ainsi qu'à l'incertitude qui règne sur le marché algérien depuis des décennies. Les réformes à venir devraient insister sur la simplification des procédures administratives par la lutte contre la bureaucratie et la corruption et inciter le système bancaire à s'y impliquer davantage dans la promotion de nouvelles entreprises, sous forme de crédit, de capital risque et d'aides diverses. L'enjeu principal est de faciliter le travail du futur entrepreneur dans l'économie officielle et de réduire ainsi l'économie informelle.

¹Margaret MARUANI et Emmanuel REYNAUD, « *Sociologie de l'emploi* », édition la découverte, Paris, 2001, pp 38.42.

Chapitre I : Problématique et méthodologie de recherches

Ce modeste travail qui s'inscrit dans le cadre d'une recherche académique. Il sera soumis à la confirmation à travers une enquête auprès des entrepreneurs créateurs des micros entreprises dans le cadre de l'ANADE (Agence nationale d'appui et de développement de l'esprit entrepreneurial) au niveau de la Wilaya de Bejaia, dans le but de mieux cerner les sources des intentions entrepreneuriales des créateurs tout en mettant l'accent sur les différents aspects ; économique, social, environnemental, personnel

Chapitre II

Intention Et Stratégie Entrepreneuriale

INTRODUCTION

Dans ce présent chapitre, nous allons exposer des informations théoriques liées à la notion intention et stratégie entrepreneuriale. Nous allons commencer par une définition des concepts intention et stratégie que nous avons jugé primordiale, puis nous passerons au concept, entrepreneuriat, et enfin stratégie entrepreneuriale.

II.1. Intentions et stratégies :

Définition de la notion intention :

En latin, « intention » provient de « tensions » (dont la racine est le verbe « tendere » qui signifie « tendre », et de « in » qui signifie « vers ». Littéralement, c'est le fait de « tendre vers quelque chose ». Dans la tradition philosophique, le terme « d'intention » désigne une opération de l'esprit qui se propose un but, des objets ou des choses voulues.¹

En philosophie :

Pour Jankélévitch (1983), l'intention est une volonté de faire et en même temps, un possible ambigu et instable dont on ne sait pas s'il se concrétisera. Une intention qui n'est pas suivie d'acte n'est pas une intention. Une « intention authentique » est toujours suivie d'effet, à moins que l'acte soit impossible ou soit empêché par un obstacle indépendant de la volonté de l'agent. Cependant, dans les faits, il est très difficile de parler « d'intention authentique » puisque l'acte peut se produire longtemps après la naissance de l'intention. Ce n'est souvent qu'a posteriori qu'on pourra user de cette appellation.²

En psychologie :

L'intention renvoie à une résolution ou une détermination par laquelle l'agent veut réaliser un projet. C'est un but visé par le vouloir. Pour AJZEN (1991), les intentions sont des indicateurs de la volonté d'essayer, d'une véritable motivation et des efforts que l'on est prêt à consentir pour se comporter d'une certaine façon. Selon le même auteur « *Les intentions sont supposées capter les facteurs motivationnels qui influencent un comportement ; elles*

¹MBlay, « *Grand dictionnaire de la philosophie* », éd, Larousse paris 2003, p 205.

² Moreau REGIS et Ravele BENOIT, « *Revue internationale P.M.E, économie et gestion de la petite et moyenne entreprise* », vol,19, n° 2, 2006, p 105.

Chapitre II : Intentions et stratégies entrepreneuriales

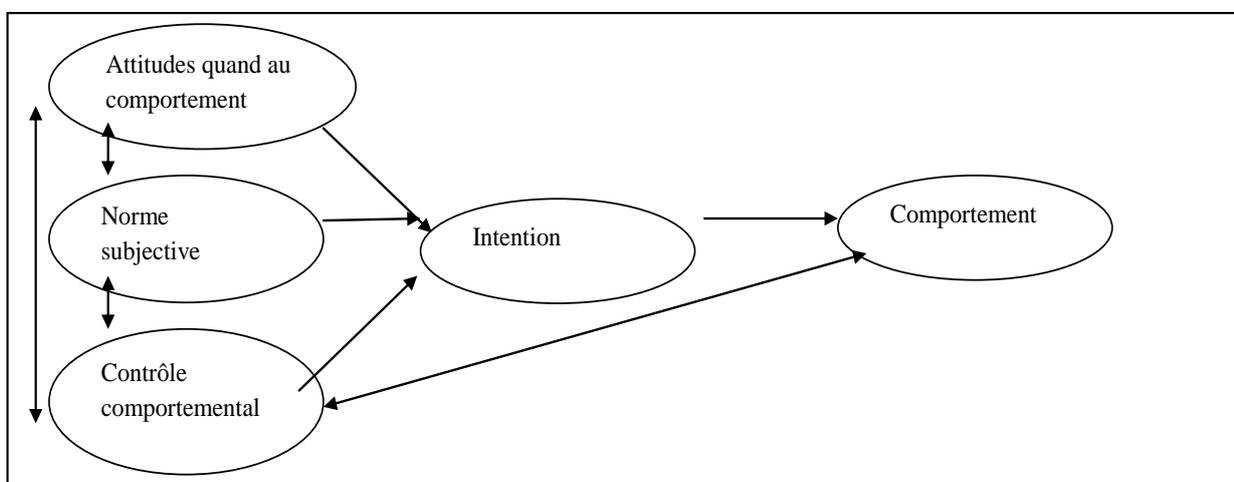
indiquent le degré de volonté des gens d'essayer, la quantité d'effort qu'ils envisagent faire dans le but de mettre en œuvre l'action »¹

Selon FISHBEIN (1975) l'intention indique ce que les gens envisagent de faire par rapport à un objet donné. Par exemple, avoir l'intention de passer sa fin de semaine en campagne ou avoir l'intention d'assister à un match ou encore avoir l'intention d'aller visionner en salle un film. Elle indique donc jusqu'à quel point une personne projette de s'engager dans une action. Plus spécifiquement, l'intention d'adopter un comportement exprime la probabilité estimée personnellement par l'individu de s'engager dans le comportement. Elle représente ainsi, selon les auteurs, les facteurs motivationnels qui déterminent le comportement humain.

En sociologie :

La théorie du comportement planifié permet de donner une explication au comportement volontaire de l'individu. Les idées contenues dans cette théorie sont en lien avec la motivation de base d'un individu à effectuer une action. Celle-ci développe l'idée que l'intention d'accomplir un certain comportement précède le comportement réel. Il s'agit donc d'une intention comportementale et résulte de la conviction que l'exécution du comportement mènera à un résultat spécifique. La théorie du comportement planifié suggère que des intentions plus fortes conduisent à un effort accru pour effectuer le comportement, ce qui augmente également la probabilité que le comportement soit effectué.

Figure N 01 : La théorie du comportement planifié (TPB) d'après Azjen



Source : <https://fr.wikipedia.org> consulté le 15 mai 2022.

¹Icek AJZEN. (1991), "la theories du comportement, planifié , organizational behavior and human decision processes", vol. 50, no 2, p. 179-211.

Chapitre II : Intentions et stratégies entrepreneuriales

En entrepreneuriat :

« Intention » n'est pas un terme nouveau, mais il est devenu un objet d'étude éminent depuis une quinzaine d'années. Bruyat (1993) et Bird (1992) le conçoivent comme une volonté individuelle ou un état d'esprit qui est tourné vers la création d'entreprise. Elle ne doit pas être confondue avec le « comportement » qui désigne l'acte entrepreneurial, c'est-à-dire le travail de création d'une entreprise. Plus précisément, Bird (1992) parle d'un état de pensée « qui dirige l'attention (et, par conséquent, l'expérience et l'action) vers un objectif spécifique (but), la nouvelle organisation, et une façon de l'atteindre (moyens) ». Crant (1996) l'interprète comme le jugement d'une personne sur les probabilités de passer un jour à l'acte. Tounés (2003) parle d'une volonté individuelle qui s'inscrit dans un processus cognitif, et qui exige une perception à la fois de la faisabilité et de la désirabilité du comportement entrepreneurial.

Comme on peut le constater, il existe de nombreuses définitions possibles de l'intention, même au sein d'une discipline donnée. Cette variété montre que le terme n'a pas de signification univoque et complètement partagée ; le sens qui lui est donné, comme son importance, reste toujours débattu.

Définition de la notion stratégie :

Réellement, le mot stratégie vient du grec (stratos=armée et agos =je conduis), il est défini de façon assez vague comme la partie de cet art qui consiste à établir un plan de campagne pour faire intervenir des masses armées contre l'ennemi, alors que la tactique consiste à combiner pour des actions spécifiques les moyens dont on dispose¹. En définitivement, on peut classer la pensée stratégique :

Les années 50 :

C'est dans les années 50 qu'il ya eu l'émergence de propos structurée consacrées explicitement à la stratégie d'entreprise. Cette période a connu la parution les premiers économistes qui introduisent implicitement la stratégie dans leur conceptualisation de la concurrence imparfaite et praticable (*Chamberlain, Robinson, Clarck*).

¹Igor ANSOFF, « *Stratégie du développement de l'entreprise, hommes et techniques* », éd homme et technique , paris, 1968, p88.

Chapitre II : Intentions et stratégies entrepreneuriales

Le début des années 60 :

Cette période a marqué la véritable émergence de la stratégie d'entreprise dans le monde académique avec la publication de trois ouvrages devenus grands classiques, qui sont :

D'abord celui d'*Alfred Chandler* qui montre comment les managers s'inventent des tâches qui concernent la fixation d'objectifs. L'allocation des ressources ainsi que la conception d'une structure qui les permette et les supporte.

Ensuite en 1965, quatre professeurs à Harvard signent le fameux manuel de politique générale de l'entreprise connu par « le modèle LCAG ». Les auteurs de cette approche ont proposé une démarche simple, très ouverte, guidant les dirigeants dans l'élaboration du diagnostic.¹

Enfin, *Ansoff* publie « corporate strategy » au cours de la même année. Ce professeur apporte plusieurs notions majeures *il définit clairement la stratégie comme une règle pour prendre des décisions fondées.*¹ Il propose également une classification des décisions (stratégiques, administratives, opérationnelles) à laquelle de nombreux auteurs s'intéresseront.

Il est important de souligner que les années 60 voyaient également paraître de nombreux travaux sur les procédures de planification stratégique, parmi ces travaux on trouve la courbe d'expérience de *Bruce Henderson* et les matrices proposées par *Arthur D. Little* et *McKensey*

Les années 80 :

Ces années ont été marquées par un jeune professeur (*Porter Michael*) à Harvard qui joua un rôle important dans l'apparition d'une nouvelle génération de modèles d'analyse stratégiques et qui enrichit l'analyse

Concurrentielle en transposant les principaux concepts de l'économie industrielle. Selon ce professeur « *adopter une stratégie face à la concurrence, suppose l'adoption d'action offensives et défensives pour mettre la firme dans une situation tenable au sein du secteur, pour lui permettre de faire face avec succès aux cinq forces de la concurrence, et par là, assurer un meilleur rendement d son investissement* ».²

¹L POIRIR. « *Le discours de la stratégie militaire* », revue française de gestion 1988, pp64, 73.

²M.PORTER,« *choix stratégique et concurrence* »,éd economica, 1990, p426.

Chapitre II : Intentions et stratégies entrepreneuriales

Les années 90 :

M. porter : en 1993 a mis l'accent sur d'autres facteurs autres que les cinq forces (*la rivalité entre les firmes du secteur, le pouvoir de négociation des fournisseurs et des clients, la menace des nouveaux entrants et la menace des produits de substitution*) Il parle de l'état et hasard comme facteurs pouvant avoir une importante influence sur l'environnement des firmes. D'après cet auteur, « le jeu économique moderne oblige les entreprises à dépasser le cadre national. Elles mettent désormais en œuvre des stratégies globales, qui leur font répartir leurs activités dans de nombreux pays »¹

La stratégie a été définie de diverses manières. Il s'agit d'un ensemble de décisions visant à anticiper ou à se prémunir face à un environnement futur incertain. Ces décisions portent, en particulier, sur les choix des domaines d'activités dans lesquels l'entreprise s'engagera et sur la nature et l'intensité de cet engagement.

Selon THIETART « la stratégie est l'ensemble des décisions et des actions relatives aux choix des moyens et à l'articulation des ressources en vue d'atteindre un objectif ».²

ANDREWS distingue, dans sa définition, les décisions stratégiques qui :

- Déterminent et révèlent objectifs et buts
- Engendrent les principales politiques et les plans pour atteindre ces objectifs
- Définissent le domaine d'activité
- Fixent les contributions faites par l'entreprise à ses actionnaires, employés, clients et communautés diverses.²

Ce sont celles qui portent sur la formulation de la stratégie. Elles induisent les choix d'organisation qui appartiennent au domaine de la mise en œuvre de la stratégie. Ces décisions ont pure caractéristique commune d'avoir des effets à long terme et de mettre en cause d'importantes ressources.

De façon plus sélective, *ANSOFF*³ considère que les décisions stratégiques sont celles qui concernent les choix de couples produit-marché, les objectifs de développement. Les choix de moyens et l'acquisition de ressources font partie des « décisions administrative » et

¹PORTER M, « *l'avantage concurrentiel des nations* », inter édition, France, 1993, p35.

²Andrews K.R, « *the concept of corporate strategy* », Irwin, revised edition, U.S.A, 1981, p 18.

³Ansoff, Op. Cit p66.

Chapitre II : Intentions et stratégies entrepreneuriales

la mise en œuvre des moyens, des « décisions opérationnelles », ces deux derniers types de décisions sont parfois regroupées sous le vocable de « décision tactique ».

En nous référant à ces dernières définitions, nous considérons comme stratégiques les décisions de l'entreprise portant sur la définition de ses objectifs à long terme, de ses domaines d'activités actuels et futures et des orientations de ses actions pour atteindre les objectifs choisis dans les domaines d'activités retenus.

II.2. Entrepreneuriat :

II.2.1 Qu'est-ce que l'entrepreneuriat ?

L'entrepreneuriat est un phénomène complexe pour être réduit à une simple définition mais on peut dire que l'entrepreneuriat est un phénomène hétérogène dont les manifestations sont multiples. Souvent il est associé à la création d'entreprise, l'entrepreneuriat c'est avant tout l'acceptation d'une certaine forme du risque, d'un engagement total dans l'aventure de la création, la possession d'une aptitude particulière.

L'entrepreneuriat est un phénomène impulsé par un entrepreneur qui agit pour tenter de concrétiser, au sein de la structure socio-économique dans laquelle il baigne, la vision qu'il se fait de « son » organisation entrepreneuriale, sachant que la structure socio-économique est porteuse de registre qui, d'une part, ne sont pas neutre sur la façon dont s'est construite cette vision (socialisation, représentations sociales conventions) et, d'autre part, se confronteront éventuellement au registre que cherche à imposer l'entrepreneur.¹

L'entrepreneuriat résulte de plusieurs facteurs plus ou moins complémentaires ; l'esprit d'entreprise, la création d'entreprise et l'action d'entreprendre ou conduire l'entreprise en étant l'entrepreneur.

L'entrepreneuriat, c'est donc au premier chef la concrétisation de l'esprit d'entreprise de la volonté d'entreprendre dans les affaires au cœur de cette volonté, l'existence d'une possibilité d'échange de produit, donc une économie de marché, est fondamentale. Au demeurant, l'entrepreneur va créer l'échange s'il n'existe pas et ainsi, innover.²

D'après Fayolle et Fillion : « L'entrepreneuriat c'est le processus par lequel des personnes prennent conscience que le fait de posséder leur propre entreprise constitue une option ou une solution viable, ces personnes pensent à des entreprises qu'elles pourraient

¹Thierry VERSTRAETE, Op. Cit, p12,13.

²Sophie BOUTILLER et Dimitri UZUNIDIS, « *l'entrepreneur* », éd Economica, Paris 1995, P14.

Chapitre II : Intentions et stratégies entrepreneuriales

créer, prennent connaissance de la marche à suivre pour devenir un entrepreneur et se lancent dans la création et le démarrage d'une entreprise¹ »

En effet, il est nécessaire d'identifier les principales dimensions qui concernent l'entrepreneuriat et qui sont de plus souvent mises en évidence par les chercheurs et les professionnels qui sont :

- L'individu (ou la petite équipe) qui porte le projet.
- Le processus qui concerne l'acte de création.
- L'objet créé qui est une organisation ou une innovation qui correspond à une création d'une valeur nouvelle.
- L'environnement qui apporte les ressources, les opportunités mais également qui contraint l'entrepreneur.

Cependant, l'expression des phénomènes entrepreneuriaux peuvent être très diverses car l'entrepreneuriat s'ouvre alors à des champs sociaux autres que le domaine économique (politique, associatif, culturel, sportif).²

II.2.2 Le rôle socio-économique de l'entrepreneur :

Les études économiques mettent l'accent essentiellement sur le rôle économique de l'entrepreneur dans la société. Il est considéré comme acteur producteur, innovateur en quête d'affaire, de profit et de puissance économique.

D'ailleurs FILLON le définit comme étant « une personne caractérisée par une capacité à se fixer et atteindre des buts, elle maintient un niveau élevé de sensibilité en vue de déceler des occasions d'affaires ».³

D'autres auteurs comme Sombart et Schumpeter ont décrit et analysé ce rôle avec plus de précision en l'assimilant successivement à un acteur organisateur de la production et un acteur en quête de puissance économique.

II.2.3 L'entrepreneur en tant qu'acteur économique :

Pour W, Sombart, l'entrepreneur incarne l'esprit d'entreprise, source de l'accroissement de l'énergie économique du capitalisme avancé, il a pour tâche de mettre en

¹Alain FAYOLLE, Louis Jacques. FILLON. « Devenir entrepreneur des enjeux aux outils ». éd village mondial paris, 2006. P254.

²Thierry VERSTRAETE, Op. Cit. P13

³Sophie BOUTILLER et Dimitri UZUNIDIS, Op, Cit.P14.

Chapitre II : Intentions et stratégies entrepreneuriales

présence le capital et le travail de déterminer l'ampleur de l'orientation de la production, d'établir les rapports entre la production et la consommation.

L'entrepreneur est un acteur qui entretient une relation économique globale (entreprendre) à trois niveaux :

Offrir : c'est-à-dire s'insérer dans un marché ou réguler une offre et une demande.

Gérer : c'est-à-dire organiser et administrer les biens ou une unité économique.

Risquer : mettre en jeu sa volonté et sa responsabilité dans une prise d'initiative

Cette triple exigence peut concerner tous ceux qui entreprennent.

Donc, entreprendre implique de savoir organiser, regrouper les multiples fonctions de la vente de la production, de la gestion des ressources humaines et de la conception des produits s'il s'agit de pouvoir faire face simultanément à des contraintes pour certains et d'entreprendre à déléguer à un subordonner et à se dégager d'une partie de leurs activités. Dans tous les cas, il importe à l'entrepreneur de pouvoir maîtriser un patrimoine personnel.¹

II.2.4 La théorie de J-SHUMPETER sur l'entrepreneur :

L'entrepreneur n'est pas toute fois une sorte de génie, doté par la nature ou autre-facultés intellectuelles supérieures. Il est donc le produit d'un système socio-économique : « Les phénomènes économiques et sociaux sont mus par une impulsion interne et les situations résultantes contraignent les individus et les groupes à adopter, bon gré mal gré, tel ou tels comportements spécifiques : non pas, certes, parce que ces situations annihilent leur liberté de choix, mais en raison du fait qu'elle modèlent leurs préférences et réduisent le nombre des possibilités de choix ».

L'entrepreneur réalise les nouvelles combinaisons des moyennes productions qui sont autant d'opportunités d'investissements, elles se manifestent sous multiples formes, dans l'espoir d'un profit futur. C'est celui qui imagine, développe et réalise ses visions en même temps il contribue à une instabilité généralisée d'ordre nouveaux.

Pour Schumpeter la compétitivité passant par l'innovation et la créativité afin de réaliser de nouvelles combinaisons de production, de nouveaux marchés et de nouvelles formes d'organisation, l'entrepreneur obéit à des mobiles variés comme la quête de puissance, la joie de créer et de gagner, le désir de fonder une dynastie.²

En fin pour Schumpeter dans ses derniers écrits l'action et le profit de l'entrepreneur sont conditionnés par les structures économiques et par leur évolution.

¹Pierre NOEL, « femme et entreprise en Tunisie », Ed l'hamarhan, Paris 2004, p17, 18.

²Thierry VERSTRAETE. Op.Cit. p 95.

II.2.5 Le capital social de l'entrepreneur (P-BOURDIEU) :

« P BOURDIEU » définit le capital social comme « l'ensemble des ressources actuelles ou potentielles qui sont liées à la possession d'un réseau durable de relation plus ou moins institutionnalisées d'interconnaissance ; ou, en d'autres termes, à l'appartenance à un groupe, comme ensemble d'agents qui ne sont seulement dotés de propriétés communes (...) mais aussi par des liaisons permanentes et utiles . » puis il ajoute : « le volume du capital social que possède un agent particulier dépend donc de l'étendue du réseau de liaison qu'il peut effectivement mobiliser et du volume de capital (économique, culturel ou symbolique) possède en propre par chacun de ceux auxquels il est lié. »

Exploitant cette idée développée par P. BOURDIEU, notre objectif est de mettre en avant les interactions entre les agents et structures économiques. Le capital social de l'entrepreneur se décompose en un capital –financier, un capital-connaissances et un capital de relations.

Le capital financier comprend l'ensemble des ressources financières existantes et potentielles de l'entrepreneur, (accès au crédit).

Le capital de connaissance comprend l'ensemble de connaissance et savoir-faire techniques de l'entrepreneur, qu'il les ait acquis sur le tas ou en suivant une formation scolaire ou universitaire.

La capital relation comprend l'ensemble des relations plus ou moins institutionnalisées d'inter-reconnaitances et d'inter reconnaitances. Il peut aussi s'agir de relations institutionnelles entretenues avec des institutions publiques ou privées de toutes natures (banques, ministères, organismes, d'aides divers...) que des relations informelles (amicales, familiales, etc.). Pour accroître son faible capital financier, le petit entrepreneur exploite volontiers des relations informelles avec des bailleurs de fond afin de contourner le manque de confiance que le banquier témoigne à son égard.

Quant au capital –connaissances, il peut être faible ou important. Nous distinguons en fonction de l'importance du capital –connaissances deux types d'entrepreneurs : l'entrepreneur révolutionnaire ou Schumpétérien et l'entrepreneur routinier. Le premier innove de façon régulière, lance défi sur défi au marché. Le second est un imitateur ou se contente de mettre en valeur un capital-connaissances donné, capital qu'il ne cherche pas à enrichir. Tous deux, bien évidemment, interviennent dans un contexte concurrentiel qu'ils ne

peuvent négliger au risque de disparaître. L'entrepreneur révolutionnaire aura pour objectif le développement de son entreprise ; en revanche le second se contente, plus modestement, d'assurer la reproduction à l'identique de son risque.

La création d'une entreprise ne peut être isolée du milieu dans lequel se trouve l'entrepreneur potentiel. Ce milieu conditionne par ailleurs la valorisation du capital social de l'entrepreneur, et inversement.¹

II.2.6 Le processus pour l'action entrepreneuriale :

Il n'existe pas de modèle universel du processus entrepreneurial. On peut cependant observer au moins trois étapes reconnues, l'idée, le projet et l'entreprise, qui sont autant de phases de développement que des moments stratégiques dans la vie de l'entrepreneur. Pour stimuler l'entrepreneuriat dans un milieu, encore faut-il connaître la dynamique de la trame entrepreneuriale afin de mieux cibler les interventions.

L'idée :

Les origines et les sources d'idée sont multiples et pas toujours évidentes. Cependant, on sait qu'en France 95% des entrepreneurs œuvrent dans les domaines dans lesquels ils ont une expérience ou encore une bonne connaissance soit des marchés, des technologies ou de l'industrie. Il semble aussi que 45% des entrepreneurs français ont trouvé leur idée entreprise dans leur emploi antécédent. Plus de 15% des entrepreneurs français en France ont lancé leur entreprise dans les domaines reliés à leurs hobbies et loisirs, et aussi aux sports. Les domaines d'étude et de formation sont aussi des sources importantes d'idées d'affaires. Ainsi, ce sont surtout les talents et les connaissances particulières des individus qui sont à la base des idées d'affaires cependant toutes les bonnes idées ne sont pas toutes les bonnes occasions d'affaires ; les idées sont inutiles à moins d'être utilisées. Idée est une condition nécessaire mais non suffisante pour la création d'entreprise.

En fait l'occasion d'affaire doit être une idée ou un concept faisable, qui correspond à un besoin, ajoute de la valeur, se démarque et implique une commercialisation propice et appropriée. Ce sont surtout les compétences entrepreneuriales et managériales qui sont cruciales transformer une idée en occasion d'affaires et en entreprise ; c'est pour quoi l'idée doit être désirable personnellement et socialement.

¹Sophie BOUTILLIER, Op Cit, p48.

-Le projet :

Encore une fois les raisons pour donner naissance à un projet d'entreprise relèvent à la fois de facteurs personnels et des influences du milieu. Encore là, les projets doivent rencontrer certains critères afin de tenir la route. La faisabilité du projet entreprise tourne surtout autour de son potentiel de commercialisation, sa rentabilité prévue, son adéquation avec les grandes tendances et sa possibilité de gestion. En d'autres termes, ce n'est qu'après certaines vérifications et des essais répétés qu'on peut raisonnablement prétendre à la mise en place de l'entreprise.

-L'entreprise :

Habituellement une entreprise est opérationnelle à partir du moment qu'elle génère des revenus ; dans la nouvelle économie, cependant certaines entreprises sont considérées en affaires sans produire de ventes pendant de longues périodes. Dans leur étude sur les entrepreneurs naissants ont observé qu'après un an seulement 34% de ceux qui travaillent activement sur un projet d'entreprise avaient en fait une entreprise opérationnelle les autres étaient, soit toujours impliqués dans leur projet (37 %) l'avaient mis temporairement de côté (14 %) ou encore avaient totalement abandonné (15%).

Les principales raisons pour ne pas créer l'entreprise, sont soient personnelles, comme le manque de temps ou d'intérêt, ou d'affaires, comme les difficultés financières ou de clientèle. La plupart des entreprises créées se retrouvent principalement dans les services de proximité, le commerce de détail et les services aux entreprises¹

II.2.7 L'influence de l'environnement sur l'entrepreneur :

L'entrepreneur a un rôle particulier et indispensable dans l'évolution du système économique libéral. Il est très souvent à l'origine des innovations de rupture, il crée des entreprises, des emplois et participe au renouvellement et à la restructuration du tissu économique. L'entrepreneur est l'innovateur qui apporte « la destruction créatrice » au sens de l'économiste autrichien Joseph Schumpeter (1987). Tout cela est parfaitement mis en valeur par Octave Gélinier (1998) qui insiste sur l'importance des apports de l'entrepreneur à l'économie : « les pays, les professions, les entreprises qui innovent et se développent sont surtout ceux qui pratiquent l'entrepreneuriat. Les statistiques de croissance économique,

1-<http://www.apereis.org/docs/typo.entre.tunis.raouf.Vf.PDF> p 11- 12 consulté le 20 mai 2022

Chapitre II : Intentions et stratégies entrepreneuriales

d'échanges internationaux, de brevets, licences et innovations pour les trente dernières Années établissent solidement ce point : il en coûte cher de se passer d'entrepreneurs. ».

Dans cette perspective, nous insistons sur le fait que l'entrepreneuriat est surtout une affaire de personnes, mais qu'il est possible de faire émerger chez l'esprit d'entreprise, le goût d'entreprendre, ainsi que de développer les compétences nécessaires pour réussir. Il y a cependant des conditions à mettre en place dans l'environnement global, mais aussi et surtout dans le milieu immédiat des entrepreneurs.

Nous verrons entre autres, que le développement d'une culture entrepreneuriale, dans un milieu donné, notamment au sein des micros entreprises relève autant de facteurs reliés aux personnes, c'est à dire, aux entrepreneurs eux-mêmes, à leur famille, à leur motivation, à leur évolution dans un environnement donné, qu'à la localisation proprement dite de l'entrepreneur et de l'entreprise.

-La famille et les proches :

Il semble que les entrepreneurs proviennent le plus souvent des familles ou les personnes ou autres proches sont eux-mêmes dans les affaires, ou encore à leur compte ; ainsi plusieurs recherches indiquent que c'est le cas de 50% d'entre eux. On peut penser que le jeune, grandissant dans ce genre de famille ou d'entourage, considère ses parents ou ses proches comme des modèles à imiter. La même constatation a été faite récemment par Diochon et ses collègues dans une étude Canadienne sur les entrepreneurs activement impliqués dans la création d'entreprise (entrepreneurs naissants), alors que 46% de ceux-ci avaient des parents entrepreneurs ou propriétaires d'entreprises.

-Le milieu immédiat :

Selon Peter Drucker (1985), l'émergence d'une économie entrepreneuriale est autant un évènement culturel et psychologique qu'un évènement économique ou technologique. Ainsi, certaines sociétés, communautés ou groupes véhiculent plus facilement les valeurs entrepreneuriales que d'autres. L'étude menée par Granmaison en 2000 au Québec, a démontré que les forces culturelles latentes pouvaient être mobilisées et pouvaient fournir les valeurs sous-jacentes à l'économie entrepreneuriale. Ainsi Reynold, Storey et Westhead (1994) ont trouvé que la présence de plusieurs PME dans une industrie et la localisation urbaine avait une incidence sur la création de nouvelles entreprises.

Chapitre II : Intentions et stratégies entrepreneuriales

-Le niveau d'instruction et de compétence de l'entrepreneur :

Presque toutes les études récentes, indiquent que le niveau d'instruction des entrepreneurs est plus élevé que celui de l'ensemble de la population. Cela est particulièrement vrai des créateurs d'entreprises en technologie de pointe (High-tech) ou à fort potentiel de croissance. Etant donné que ces entreprises fondent reposer leurs avantages concurrentiels sur les connaissances de leurs fondateurs, une solide formation est donc nécessaire. Dans une étude sur les compétences et les pratiques de gestion des dirigeants de PME, on observe que le niveau moyen de scolarité des dirigeants de PME est de 13 Ans, et que près de 75% avaient fait des études universitaires. Le niveau de compétence peut conditionner l'efficacité personnelle perçue dans l'accomplissement des tâches requises. De façon générale, les perceptions de compétence peuvent fortement influencer la vision de la personne quant à savoir si une situation donnée est maitrisable. Si cette personne se perçoit comme compétente, elle aura tendance à mieux considérer une action, comme la création d'une entreprise, comme faisable.

L'effet combiné de ces caractéristiques pourra influencer non seulement la désirabilité d'entreprendre mais aussi la rapidité et l'intensité des actions entrepreneuriales.

-L'expérience et l'âge :

L'expérience et l'âge du fondateur au moment où il est intéressé à lancer une affaire entrent également en jeu. Des gens de tout âge se lancent en affaire les plus jeunes manquent souvent d'expérience, de contact et de financement ; les plus âgés, eux ont des contraintes familiales et professionnelles.

Ces constatations indiquent donc que certaines personnes ont plus de probabilité de créer une des entreprises que d'autres. Encore une fois, cela ne veut pas dire que ceux jouissant d'une formation et d'un profil différents ne peuvent pas créer une entreprise ou ne le font pas. Toutes fois, certains antécédents et certaines caractéristiques semblent mieux préparer l'individu à prendre une décision orientée vers l'entrepreneuriat lorsque se présente.¹

¹Ibid, p.9.

Chapitre II : Intentions et stratégies entrepreneuriales

II.2.8: tableau N°01 : Typologie d'entrepreneurs

Acteurs	Date	Typologies
Smith	1967	Deux types d'entrepreneurs : <ol style="list-style-type: none"> 1. L'entrepreneur artisan 2. L'entrepreneur opportuniste
Collins Moore	1970	Deux types d'entrepreneurs : <ol style="list-style-type: none"> 1. L'entrepreneur administratif 2. L'entrepreneur indépendant
Laufer	1975	Quatre types d'entrepreneurs : <ol style="list-style-type: none"> 1. Le manager ou l'innovateur 2. L'entrepreneur orienté vers la croissance 3. L'entrepreneur orienté vers l'efficacité 4. L'entrepreneur artisan
Miles Et Snow	1978	Quatre types d'entrepreneurs : <ol style="list-style-type: none"> 1. Le prospecteur 2. L'innovateur 3. Le suiveur 4. Le réacteur
Vesper	1980	Au moins 11 types d'entrepreneurs : <ol style="list-style-type: none"> 1. Travailleurs autonomes travaillant seul 2. Bâtitteur d'équipe 3. Innovateur indépendant 4. multiplicateurs de modèles existants 5. Exploitant d'économie d'échelle 6. Rassembleurs de capitaux 7. Acquéreurs 8. Artistes qui achètent et vendent 9. Constructeur de conglomerat 10. Spéculateurs 11. Manipulateurs de valeurs apparentes
Julien Et Marchesnay	1987 1996	Deux types d'entrepreneurs : <ol style="list-style-type: none"> 1. Pic (pérennité, indépendance, croissance) 2. Pac (croissance forte, autonome, peu de pérennité)
Carlan ,Hoy,Carland	1988	Deux types d'entrepreneurs : <ol style="list-style-type: none"> 1. L'entrepreneur administratif 2. L'entrepreneur indépendant

Source : Thierry. VERSTRAETE, « *Histoire d'entreprendre* », éd, EMS, paris, 2000, p12, 13.

Typologie de Smith

Le premier auteur du tableau Smith construit une typologie qui est resté une des plus classique et qui est plus vérifiée. Cette typologie établie une différence entre l'entrepreneur artisan et l'entrepreneur opportuniste ou entrepreneur d'affaire. Il faut mentionner ici que les principaux facteurs discriminants étaient l'orientation vers la croissance, cette orientation étant plus marquée chez l'entrepreneur opportuniste que chez l'entrepreneur artisan.¹

II.2.9 Les typologies et les motivations des entrepreneurs Algériens

Une recherche réalisée en Algérie, l'Année 2002 auprès des entrepreneurs Qui ont des petites et moyennes, elle nous montre les différents types d'entrepreneurs.

Types d'entrepreneurs :

L'entrepreneur cadre :

Ce groupe représente 42% des entrepreneurs rencontrés, anciens cadres des entreprises publiques, ils ont bénéficié durant leurs carrières de plusieurs formations continues qui représentent un atout supplémentaire à leur expérience et à leur savoir-faire professionnel, leur motivation à créer une micro entreprise sont diverses : des nécessités économiques, la moitié d'entre eux, chômage, un salaire plus décent. D'autres, ils ont l'amour de métier et certains ont besoin d'une reconnaissance sociale comme ils veulent mettre au point leurs compétences acquises dans le secteur public.

Entrepreneur migrant :

Ils représentent 18%. Cette tradition migrante est présentée dans la région de Kabylie, ils ont quitté la France durant les Années 80 en bénéficiant d'une grande expérience qu'ils la considèrent comme une aide à la création d'entreprise

Entrepreneur héritier :

Représente 23% des entrepreneurs rencontrés. Trois sous-groupes caractérisent ces héritiers. En premier lieu de nouveau jeunes patrons des anciens PME âgés entre 25 et 30 ans qui ont repris et hérité de leurs parents l'entreprise familiale. En seconde lieu de patrons âgés entre 40 et 50 ans qui ont hérité, il ya une quinzaine d'années l'entreprise de leurs pères. Ils ont appris le métier de leurs pères et ont acquis une expérience professionnelle, leur niveau est

¹Ibid, P 258

plutôt faible. Leur motivation est de conserver la réputation de l'entreprise. La troisième sous-catégorie est constituée de jeunes entrepreneurs qui ont créé leurs propres entreprises très récemment leurs pères ont une importance forte dans le savoir-faire. Leur motivation est de créer pour être autonome.

Entrepreneur a tradition entrepreneuriale :

Représente 11%, ils ont acquis une longue expérience d'entrepreneur et une tradition familiale plus marquée. Leur motivation est de faire une entreprise à vocation familiale ou les enfants de la famille travaillent et vivent sans éprouver le besoin d'aller travailler ailleurs.

Entrepreneur ouvrier :

Ils représentent 6%, ces entrepreneurs ont travaillé longtemps comme Ouvriers. La crise économique, le licenciement ...ont en effet projeté de nombreuses personnes à créer leur propre emploi. ¹

II.3. Stratégie entrepreneuriale

L'entrepreneuriat et la stratégie se côtoient naturellement dans la pratique ; il est difficile d'imaginer qu'un entrepreneur ne soit pas stratège.

Le concept de « stratégie entrepreneuriale » résulte de la volonté de l'entreprise ou l'd'adopter une attitude stratégique marquée par une forte disposition à la pro activité, à la prise de risque et à l'innovation ; une stratégie dite multidimensionnelle applicable pour tout le tissu d'entreprise d'un pays. Ainsi, la stratégie entrepreneuriale représente le point de jonction entre l'entrepreneuriat et le management stratégique, qui s'inscrivent dans la discipline scientifique des sciences de gestion. Ces deux domaines de recherche sont aussi bien singuliers que complémentaires, puisque la stratégie entrepreneuriale les rassemble, permettant dans la foulée une meilleure analyse des évolutions stratégiques de l'entreprise, et par la suite une meilleure prise de décision stratégique.

II.3.1 Les dimensions de l'entrepreneuriat stratégiques : Proposition De Modèle

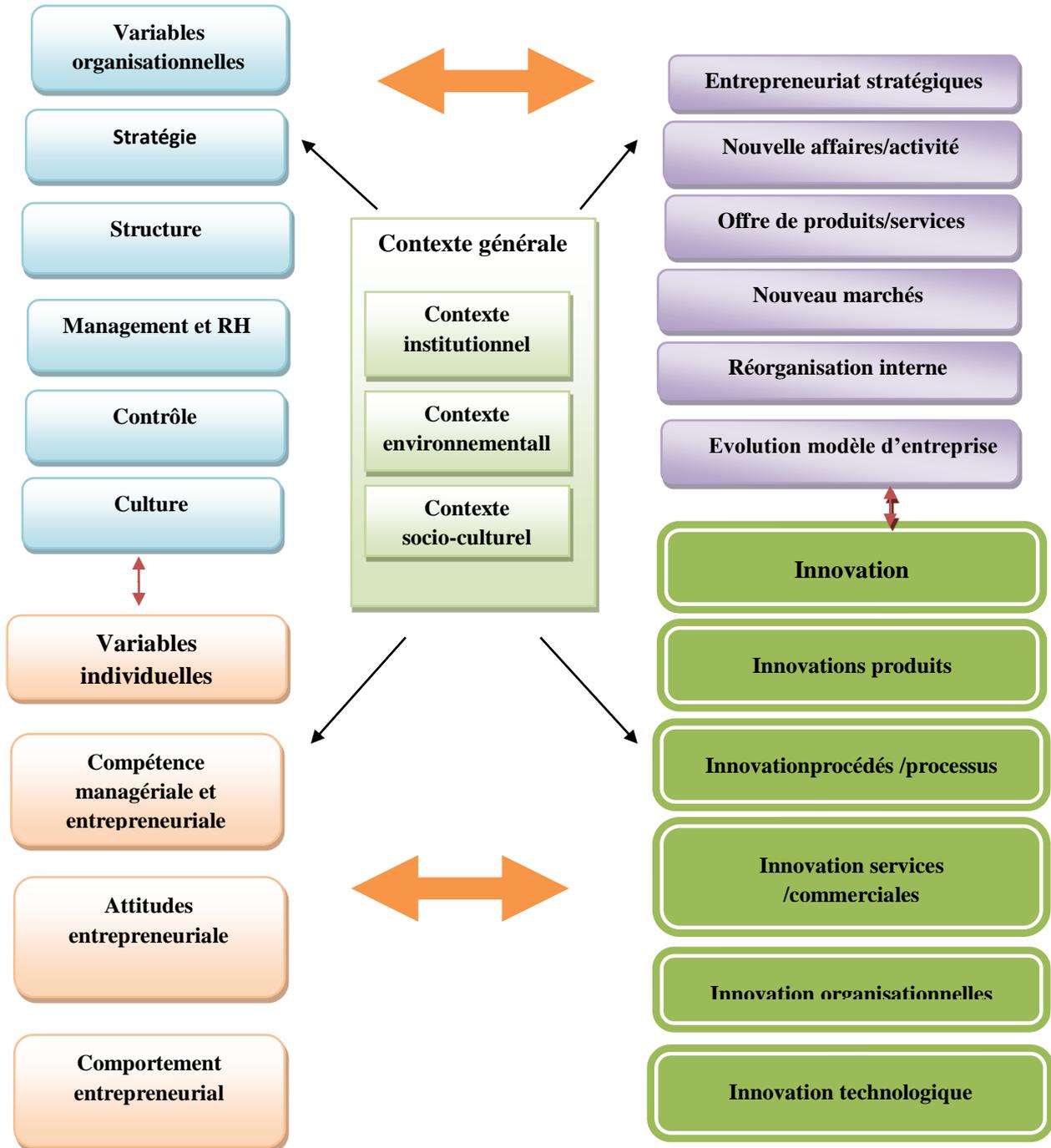
Les multiples caractéristiques de l'organisation entrepreneuriale ont été analysées par de nombreux auteurs (Kuratko et coll., 1993). Les dimensions qui nous sont apparues essentielles ont été regroupées autour de trois niveaux d'analyse : le contexte général externe à

¹AnneGILLET, « *in PME approche algue-française* », Ed l'Aharmattan 2004, paris, p127.

Chapitre II : Intentions et stratégies entrepreneuriales

l'entreprise, les dimensions organisationnelles (qui regroupent notamment la stratégie, la structure, le management des ressources humaines, le contrôle, la culture) et les dimensions individuelles (qui concernent l'attitude et le comportement entrepreneurial du dirigeant). Ces trois niveaux reprennent le modèle des 3 E de Paturol (1997) autour des trois variables qui, pour l'auteur, conditionnent la stratégie : l'Entreprise (caractéristiques organisationnelles), l'Entrepreneur (importance du dirigeant) et l'Environnement.

Figure 02 : L'entrepreneuriat stratégique : cadre conceptuel pour la petite entreprise



Source : Anne. GILLET, « in PME approche algue-française », Ed l'Aharmattan 2004, Paris, p127.

II.3.2 L'environnement général de l'entreprise :

Les variables externes peuvent engendrer d'importants effets directs ou modérateurs sur l'entrepreneuriat (Chirita et al., 2008)¹⁰. Nous abordons dans cet article l'environnement général à travers trois axes : (a) l'environnement socio-culturel qui couvre la culture entrepreneuriale (nationale et régionale), l'attitude vis-à-vis innovation (goût pour la découverte), le rapport au travail en général et la qualité des relations professionnelles au niveau régional; (b) l'environnement institutionnel, qui inclus la qualité du système éducatif, les politiques publiques, la réglementation, les systèmes nationaux d'innovation (Hamdouch, 2011) et l'environnement politique (Chirita et al. 2008) ; (c) l'environnement économique, avec l'intensité de la compétition¹¹, l'importance des changements technologiques, l'émergence de produits-marchés, les changements réglementaires et législatifs (Covin et Slevin, 1991, Viala et Perez, 2010). Il est possible d'ajouter à ces axes des caractéristiques particulières des territoires d'observation.

II.3.3 Les dimensions organisationnelles de l'ES : de l'amont à l'aval du processus :

Le processus d'élaboration des stratégies entrepreneuriales nécessite de concevoir un contexte organisationnel favorisant l'émergence autonome d'initiatives entrepreneuriales, ce qui exige la création de structures et de cultures qui facilitent le comportement entrepreneurial (Chirita et al. 2008). Le lien entre stratégie et innovation a été souligné par Drazin et Schoonhoven (1996)¹², qui proposent un modèle multi niveau représentant les effets du contexte sur l'innovation. Une stratégie basée sur l'innovation doit ainsi faire appel au contexte organisationnel. La stratégie d'une entreprise influe sur le comportement des managers, sur l'organisation, et sur l'innovation. Le modèle de Ireland et al. (2006) met en avant le fait que la stratégie intra-preneuriale peut conduire à la performance si les managers s'appuient sur quatre leviers fondamentaux que sont le management des ressources humaines, la culture, la structure et le contrôle. Cette performance est pour les auteurs identifiée par davantage d'innovation, de renouveau stratégique et de comportements proactifs (Viala et Léger-Jarniou, 2010). En matière de management des ressources humaines, les variables intervenantes sont le degré d'autonomie et de responsabilisation des salariés, les incitations et récompenses, la qualité de l'encadrement et l'appui de l'organisation aux démarches et idées innovantes, un management participatif, un bon climat social, des relations de coopération, l'apprentissage organisationnel notamment. La structure joue également un rôle central dans l'ES (Kuratko et al. 1990), par le biais notamment de la décentralisation, de la polyvalence, de la flexibilité, d'un faible degré de formalisation, de la communication informelle. Les

Chapitre II : Intentions et stratégies entrepreneuriales

structures de type organiques sont reconnues pour favoriser l'innovation. Viala et Léger-Jarniou (2010) soulignent que l'influence de la culture organisationnelle est une autre caractéristique essentielle pour favoriser la créativité des employés, contribuant au développement d'une organisation flexible et innovante. Son rôle consiste à motiver et à façonner les activités entrepreneuriales génératrices d'avantages compétitifs. La dynamique organisationnelle favorable à l'ES inclus, aux côtés de la culture et des valeurs, la qualité des relations de travail, le potentiel de capitalisation des connaissances et de collaborations¹³, l'importance accordée à la confiance.

II.3.4 Les dimensions individuelles de l'entrepreneuriat stratégique : action et intentions du dirigeant :

L'innovation se trouve donc directement impactée par le niveau individuel et le comportement des managers (Viala et Léger-Jarniou, 2010). Les variables individuelles généralement retenues sont la capacité d'identifier de nouvelles opportunités de développement, la discipline en ce qui concerne ses modalités d'actions collectives, la créativité dans la gestion de ressources limitées, le sens politique (Basso, 2006), la vision stratégique de l'entreprise, l'innovation, la prise de risque, l'esprit proactif (Chirita et al., 2008).

Conclusion :

L'intention et la stratégie entrepreneuriale est un préicateur convaincant de la création d'entreprise. En effet, avant toute création d'entreprise, il y a certainement une intention et stratégie qui vont guider le promoteur ou le créateur à la réussite de son projet.

Chapitre III

Micro-entreprise et dispositifs d'aide à la création

Introduction

Avec l'émergence de la micro entreprise, le désir d'entreprendre et d'avoir un emploi stable est devenu plus facile et accessible pour une large fraction d'individu, et cela grâce à ce que cette dernière offre comme avantage pour le créateur (sa taille réduite et son capital réduit), ce qui simplifie sa création ainsi que sa gestion. En Algérie, posséder sa propre micro-entreprise, est devenu à la portée de beaucoup d'individus, grâce à la mise en place des différents dispositifs d'appui et financement de la micro entreprise. Ils offrent beaucoup d'avantages qui permettent aux jeunes d'investir et de se mettre à l'abri des effets négatifs du chômage.

Dans ce présent chapitre, nous allons exposer des informations théoriques liées la micro entreprise et les dispositifs d'aide à la création. Nous allons commencer par une définition de la micro entreprise que nous avons jugé primordiale, puis nous passerons aux différents dispositifs d'aide à la création de micro entreprise.

III.1.1 Définition de la micro-entreprise :

La micro entreprise est un système qui a été mis en place afin de répondre aux aspirations des éléments les plus dynamiques et les plus créatifs de la jeunesse au facteur de chômage. Les jeunes chômeurs sont encouragés à créer leurs propres emplois pratiquement dans tous les pays.¹

Ce qu'on appelle aussi les très petites entreprises TPE, ont été mises sur pied afin de pouvoir répondre aux aspirations des éléments les plus attractifs et les plus dynamiques de la jeunesse en chômage. C'est en effet, une petite unité économique de production créée par une personne physique qui demande un emploi et qui veut investir dans la production de biens et services afin de générer des bénéfices. Cet investissement peut toucher tous les secteurs d'activité pourvu qu'il y ait production de biens et de services marchands.

III.1.2 La forme juridique :

On distingue deux formes juridiques : l'entreprise individuelle et l'entreprise sociétaire. L'entreprise individuelle de type familiale se trouve dans les secteurs de l'artisanat, du petit commerce et de l'agriculture. Les fonctions de propriétaires, de dirigeants et de

¹Sophie BOUTILLIER, Op, Cit, p65.

Chapitre III : Micro-entreprises et dispositifs d'aide à la création

travailleurs sont confondues et assurées par la même personne, le propriétaire est responsable sur ses biens propres.

Dans les entreprises sociétaires, on distingue les sociétés de personnes qui sont créées par quelques personnes. Les membres sont responsables sur leurs biens propres. Elles sont des sociétés en commandité simple ou, des sociétés en nom collectif.

Donc, concernant la forme juridique de la micro entreprise à créer, le promoteur est libre de choisir entre :

1. Une entreprise individuelle.
2. La société à responsabilités limitée (SARL)
3. La société en nom collectif (SNC)
4. La société à commandité simple (SCS)

On peut aussi classer les micro –entreprises par type d'activité, elles se classent en trois secteurs : le secteur primaire qui inclut les produits agricoles ; la pêche, les matières premières et énergétiques. Le secteur secondaire qui intègre toutes les activités individuelles. Enfin le secteur tertiaire recouvre les activités de services.

III.1.3 Différentes formes de structures :

Il existe trois formes de structures possibles :

Le premier cas qui nous vient à l'esprit, est celui de l'entreprise constituée d'un seul individu qui nécessairement est le patron. Il exerce toutes les fonctions dans l'entreprise. Il s'agit d'une structure à seul niveau, son schéma est comme indiqué par la figure :

Figure N° 03 : la structure de la micro entreprise

Patron  **Administration** 

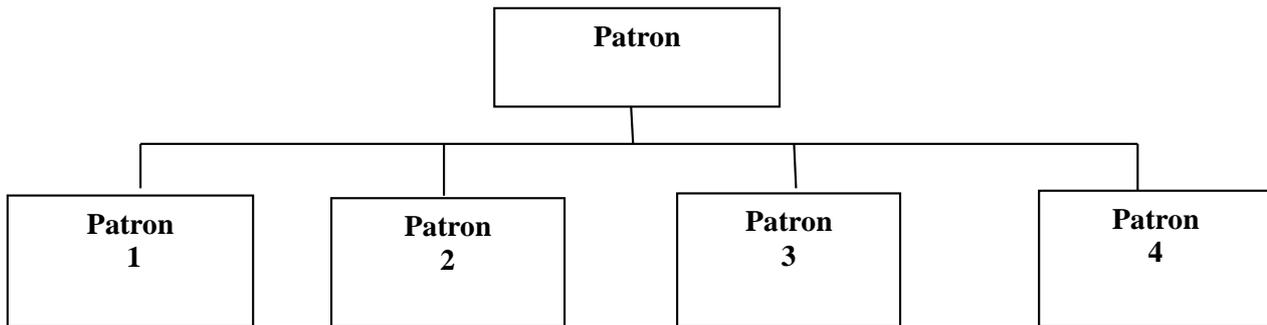
Source : www.anade.dz, consulté le 25 mai 2022

- L'entreprise artisanale

Elle est composée d'un patron et de quelques ouvriers. Le patron assure lui-même toutes les tâches administratives et participe à l'exécution de toutes autres tâches.

Son schéma est indiqué par la figure 4 :

Figure N° 04 : la structure de la micro entreprise



Source :www.anade.dz, consulté le 25 mai 2022

-La très petite entreprise

Etant donné que le nombre d'employés est supérieur à cinq, le patron se voit dans l'obligation de déléguer son pouvoir. Le patron se fera aider d'une façon permanente ou temporaire par des assistants dans les activités administratives.¹

III.1.4 Les caractéristiques de la micro entreprise :

Pour connaître les caractéristiques de la micro entreprise on doit d'abord connaître l'entreprise puisque même la micro entreprise est une sorte d'entreprise. Elle est une organisation sociale. Elle est un endroit où se rencontrent ce que les sociologues appellent des « acteurs sociaux », c'est-à-dire des groupes de personnes ou d'individus plus ou moins institutionnalisés. Ces derniers impliqués dans l'entreprise sont porteurs de compétences diverses et de savoir-faire mis à la disposition de l'organisation, au sein d'une structure qui les met en relation. Ils sont dès lors insérés dans un réseau de flux physiques et de flux d'informations. D'un point de vue économique, l'entreprise est une organisation de la production dans laquelle on combine les prix des divers facteurs de la production apportés des agents distincts du propriétaire de l'entreprise en vue de vendre un bien ou des services sur le marché pour décrocher par différence entre deux prix (prix de revient et prix de vente), le plus grand gain monétaire possible.

On trouve différentes tailles des entreprises que nous avons répertoriées dans le tableau N°1 comme suit :

¹Cahiers du LAB.RII ,*OpCit*, pp6-15

Chapitre III : Micro-entreprises et dispositifs d'aide à la création

Tableau N° 2 : Typologie des PME

Entreprises	Effectifs	Chiffre d'affaires DA	Total bilan (D.A)
Très petite entreprise	1-9	< 20 Millions	<10 millions
Petite entreprise	10-49	< 200 Millions	<100 millions
Moyenne entreprise	50-250	200Millions-2 Milliards	(10-500 millions)

Source :Samia. GHARBI, Les PME/PMI en Algérie, Etat des lieux, cahiers du lab., n°238 mars 2011, p4.

On peut considérer une entreprise comme étant une micro entreprise si celle-ci réuni les caractéristiques suivantes¹:

- La micro entreprise constitue une souplesse qui lui offre la possibilité de s'accommoder et de s'adapter à la totalité de toutes les spécificités locales et toutes les conjonctures. Son implantation son déplacement et sa transformation sont aisés. Elle peut disparaître et renaître immédiatement sous une autre forme avec un autre objet social.

Le cout de l'investissement et donc de l'emploi qui en découle y est le plus réduit possible. Le cout de l'emploi et le nombre d'emplois directs seront les critères essentiels qui permettront de situer la micro entreprise.

- La micro-entreprise se nourrit de l'apport des instructions dans le cadre de la limite communément admise, même si au départ dans certaines régions et spécialités, elle va bénéficier en matière de crédit des dotations en équipements d'importation des taux d'intérêts bonifiés.

- La micro-entreprise est constituée à partir d'une idée de projet mûrie par un entrepreneur potentiel qui affiche une réelle volonté de réussite et qui n'hésite pas pour le prouver et investir une part importante de son patrimoine financier, foncier, immobilier et technique.

- La micro-entreprise a des contours juridiques et organisationnels et un mode de fonctionnement qui va faciliter son émergence et son développement dans l'économie de

¹Farouk. BOUYACOUB, « l'entreprise et le financement bancaire », édition casbah, 1ere édition, 2000, P67.

Chapitre III : Micro-entreprises et dispositifs d'aide à la création

marché qui s'installe progressivement. En Algérie les micro-entreprises se réfèrent aux petits métiers (artisanat, agriculture) et à la prestation de certains services (transport, restauration,).

III.1.5 Les objectifs des micro-entreprises :

Les micro-entreprises ont des objectifs d'ordre économiques et sociaux qui permettent de générer à travers les différents projets un nombre important d'emplois directs et indirects économiquement viables et durables, ce qui permettra de participer activement et progressivement à la résorption du chômage.

- La promotion de l'esprit d'initiative et d'entrepreneurial. A ce sujet c'est un climat de culture qu'il convient d'inciter et d'encourager dans le cadre de la politique d'ouverture sur l'économie de marché.
- Valoriser le secteur d'artisanat traditionnel et la pérennité d'une entreprise économique. C'est sur ces aspects que seront appréciées notamment la rentabilité et la faisabilité d'un projet de la création d'une micro entreprise. Les aspects de gestion de l'entreprise et de qualification du collectif constituent des paramètres d'appréciation également non négligeable sur la durée de vie de toute entreprise de production.
- La promotion et la création de la micro entreprise visent à générer par la multiplication des projets, le maximum d'emplois directs et indirects.
- Elle offre de nouvelles opportunités au redéploiement des activités du secteur bancaire auquel la micro entreprise peut offrir un ensemble de nouveaux clients solvables.
- Economiquement viable et durable, de sorte à participer activement et progressivement à la résorption du chômage, notamment celui des jeunes.
- Elle permet ainsi de former l'entrepreneur et l'amène à intégrer le risque calculé au nombre des éléments de gestion au quel il doit accorder une grande attention. Elle permet d'améliorer le nombre et la qualité des opérateurs économiques qui sont des acteurs de développement et promouvoir par ce biais le développement durable et la croissance économique soutenue, tout en respectant les règles d'économie de marché. Elle développe et améliore le secteur privé.
- Ce dernier point est relatif à la valorisation de l'emploi informel, il s'agit principalement d'aider par e d'assister par différentes actions de soutien matériel,

financier et réglementaire. Les animateurs d'activités de production de bien et de service qui interviennent dans la vie économique et sociale.

- La très petite entreprise (TPE) incite à la normalisation des activités économiques en offrant des avantages pouvant désintéresser les agents des activités informelles. Elle favorise l'insertion des jeunes dans la société ce qui va empêcher l'apparition massive des fléaux sociaux et donc réduire les effets pervers de l'oisiveté.

III.1.6 Le rôle socio-économique de la micro entreprise :

Les micros entreprises permettent à une grande partie de la population de participer à l'activité économique. Leurs structures permettront de s'adapter rapidement aux nouvelles technologies, et leurs dimensions aident à suivre les exigences du marché et de la demande. Ces entreprises demandent des petites installations avec lesquelles elles peuvent réaliser de grands investissements et créer de l'emploi. Ce dernier est concentré de plus en plus dans les micros entreprises selon les statistiques de l'OCDE, les entreprises de moins de dix salariés ont créé l'essentiel des emplois nouveaux au cours des dix dernières Années dans le même temps, les grandes entreprises faisant fondent leurs effectifs au fur et à mesure qu'elles mettaient en place de nouvelles technologies.

Au Canada on parle d'environ d'un million d'entreprises, au Etat Unis c'est environ de cinq fois plus. En Europe, les micros entreprises ont encore joué un rôle considérable dans l'amélioration des statistiques du chômage, on compte 17 millions de micros entreprises dans l'union Européenne. de même les femmes sont entrains de rattraper les hommes dans monde de la micro entreprise, chose qui apparait très encourageante. ¹

III.2. Panorama sur les différents dispositifs d'aide à la création de la micro- entreprise.

En Algérie l'entrepreneuriat est né à partir des années 1990 suit aux changements sur tous les plans, internes et externes qui ont fait que l'Algérie s'oriente vers une nouvelle organisation ayant pour pierre angulaire encourager et développer l'esprit d'entreprise et freiner le chômage. De ce fait l'Etat Algérien a mis un ensemble de programmes parmi eux on trouve :

¹Gilles DAÏD et Pascal NGUYEN, « le guide pratique de micro entrepreneur »,13 édition Eyrolles, 2022.p 25.

III.2.1 Le programme d'Emploi des Jeunes :

Ce programme initié en 1987 et mis en application une année plus tard, il était élaboré pour les jeunes âgés entre 16 et 24 ans. Son objectif est d'alléger le problème du chômage par le biais de la formation professionnelle et l'apprentissage (offrir aux jeunes une qualification pouvant leur faciliter une insertion professionnelle dans divers domaines : (bâtiments, industrie, agriculture...))

Le financement de ce programme a été assuré par le fond d'aide à l'emploi des jeunes (FAEJ) dont l'ordinateur principal a été le ministère du travail, de l'emploi et des affaires sociales. Néanmoins, beaucoup de contraintes ont été rencontrées lors de la mise en application de ce programme .il s'agit notamment :

- D'une décentralisation des décisions au niveau du ministère de l'emploi.
- D'une programmation médiocre des actions à entreprendre et leur mise en œuvre.
- Retard énorme dans l'affectation des crédits.
- Une évaluation et un suivi difficile des actions programmées.

Le (PEJ) : n'ayant pu absorber toute la demande de travail a vu le jour, il s'agit du : dispositif d'insertion professionnelle (DIPJ). C'est ainsi qu'un autre programme a vu le jour, il s'agit du dispositif d'insertion professionnelle (DIPJ).

III.2.2 Les Dispositifs d'Insertion Professionnelle des Jeunes (DIPJ)

Ce dispositif est créé en 1990, son objectif était d'alléger le poids du chômage. Le **DIPJ a pris** en charge les travailleurs ayant perdu leurs emplois. Pour atteindre ses objectifs, ce dispositif a mis en place certaines formules .il s'agit notamment de :

- La création de coopératives.
- La création de petites et moyennes entreprises.
- La création d'emplois salariés par les collectivités locales.
- La formation professionnelle et l'apprentissage.

Le financement de ce dispositif est assuré par le Fond d'Aide d'Emploi des Jeunes sous le contrôle du ministère (F.A.E.J). L'ordonnateur principal est le ministère délégué à l'emploi.

Chapitre III : Micro-entreprises et dispositifs d'aide à la création

L'application de ce dispositif a rencontré des problèmes sur le terrain .c'est ainsi que sur le plan juridique, il n'y a pas de distinction entre les statuts de ces coopératives : soient – elles privées, publiques ou mixte ?

Ainsi, cette nouvelle culture d'entreprise prônée par le gouvernement à l'égard des jeunes sera promue et encouragée par un nouveau dispositif qui l'agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (ANSEJ).

III.2.3 Les dispositifs gérés par l'Agence de Développement Social (ADS) :

Créée en 1996 afin d'atténuer les effets du PAS sur les catégories sociales les plus vulnérables, l'ADS contribue dans ses missions à l'intégration des populations en situation de déséquilibre dans le tissu social, notamment les jeunes, à travers la gestion et le contrôle des dispositifs d'emplois dits « d'attente ». Il s'agit de l'Indemnité pour Activité d'Intérêt Général (IAIG) qui a vu le jour en 1995 et permet aux membres des familles sans revenu de bénéficier d'une indemnité mensuelle en participant en contre partie à des activités d'intérêt général. Un deuxième programme a été créé en 1997 pour des Travaux d'Utilité Publique à Haute Intensité de Main d'Œuvre (TUP-HIMO) pour l'amélioration des infrastructures des zones défavorisées par le biais de différents chantiers d'entretien et de maintenance d'infrastructures locales. Il accompagne ainsi les jeunes chômeurs par la création de micro activités tant au plan social qu'économique (agriculture, hydraulique) en contrepartie d'une rémunération. Ils sont financés sur le budget de l'Etat (via le Fonds social de développement et un prêt de la Banque Mondiale). Cependant, le faible niveau d'encadrement et l'absence de coordination intersectorielle, ont réduit sa portée jusqu'à l'arrêt complet de ce dispositif durant l'année 2000.¹

Enfin, le programme des Contrats de Pré-Emploi (C.P.E), instauré en 1998, consiste à favoriser l'insertion professionnelle des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur et des techniciens supérieurs issus des instituts nationaux de formation. Il prend en charge, pendant une année pouvant être renouvelé de six mois au maximum, la rémunération de diplômés recrutés par des employeurs publics ou privés. Ce dispositif facilite ainsi l'accès des jeunes diplômés à des emplois « durables » par l'acquisition d'une première expérience professionnelle, il s'agit donc de dispositif d'Agence National d'Emploi (ANEM).

¹<https://www.ummtto.dz> ,consulté le 30 mai 2022.

III.2.4 Les dispositifs d'aides à la création d'activité :

Afin de lutter contre le chômage et créer de l'emploi, les pouvoirs publics ont mis en œuvre d'autres dispositifs d'emploi, s'articulant autour de l'idée d'aider les chômeurs à créer leurs propres entreprises d'un côté et le soutien et la promotion de l'investissement d'un autre côté. Ces dispositifs sont représentés par l'agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (ANSEJ), la Caisse Nationale d'Assurance Chômage (CNAC), l'Agence Nationale de Gestion de Microcrédit (ANGEM) et l'Agence Nationale de Développement de l'Investissement (ANDI). Nous nous intéressons à présenter les quatre dispositifs :

III.2.5 Dispositif de l'ANSEJ :

Le dispositif ANSEJ a été créé après l'échec du dispositif d'insertion professionnel de jeunes, et cela en application des dispositions de l'article 16 de l'ordonnance n°96-14 du 24 juin 1996 .il est créé sous la dénomination de l'agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes par abréviation ***ANSEJ*** ci-après désignée. Cette agence est un organisme à caractère spécifique régi par des dispositions du décret n°96-296 du 24 Rabie Ethani 1417 correspondant au 08 septembre 1996.

III.2.6 Caisse Nationale d'Assurance Chômage (CNAC)

La CNAC a été créée en 1994 avec pour objectif d'atténuer les coûts sociaux du plan d'ajustement structurel. Elle a pour principale mission d'indemniser les travailleurs licenciés pour des raisons économiques. Cette mission initiale est toujours valable, mais le nombre de personnes au chômage bénéficiant de l'allocation de la CNAC aujourd'hui est très limité. L'Agence est dotée d'une solide enveloppe budgétaire.

Elle a étendu ses activités à l'aide à la création d'activités économiques. Depuis 2003, à l'instar de l'ANSEJ, elle aide les travailleurs licenciés, âgés de 35 à 50 ans, à créer des activités dans le domaine des biens et des services. Depuis le Printemps arabe², le programme est ouvert à tous les chômeurs âgés de 30 à 50 ans. Il ne se limite plus exclusivement aux personnes ayant perdu leur emploi et se retrouvant au chômage. Auparavant, l'agence n'était accessible qu'à ses bénéficiaires qui étaient des travailleurs licenciés pour des raisons économiques. Depuis 2011, le programme d'aide à la micro-entreprise de la CNAC est ouvert à tous les chômeurs d'Algérie.

Chapitre III : Micro-entreprises et dispositifs d'aide à la création

L'agence offre les deux possibilités de financement (mixte et triangulaire) susmentionnées. L'unique différence avec ANSEJ est le groupe d'âge. La CNAC propose, par ailleurs, aussi un programme de formation spécifique concernant l'employabilité au sein de ses clubs. Son organisation reste inchangée : son siège principal est établi à Alger et elle dispose de 13 agences régionales et 48 agences locales dans chaque wilaya. Elle a renforcé récemment son personnel (près de 1 000 personnes employées), engageant plus de 200 personnes en 2011 afin d'exécuter sa nouvelle mission sans abandonner sa mission traditionnelle, à savoir l'indemnisation des travailleurs licenciés pour raisons économiques.

Concernant l'exécution, la CNAC a financé 18 490 projets en 2011 et 34 801 projets, soit près du double, à la fin 2012. Le nombre d'emplois générés par ces projets en 2012, mesuré avec la même méthode que celle appliquée par l'ANSEJ, est estimé 87 000, ce qui donne un ratio de 2,5 emplois par projet financé. Tant la CNAC que l'ANSEJ déclarent que seules 1,5 % des micro-entreprises ont éprouvé des difficultés à rembourser les prêts bancaires. Malgré les hauts et les bas enregistrés dans la mise en œuvre des deux programmes (ANSEJ et CNAC) et l'évolution des micro-entreprises et des emplois créés depuis 1998, nous observons une tendance positive après 2008 qui montre qu'un nombre croissant d'entreprises a été financé et un nombre croissant d'emplois a été créé au cours des dernières années.

III.2.7 Agence nationale de Développement d'Investissement (ANDI)

Afin d'encourager la croissance et de réduire le taux de chômage, l'Algérie cherche à diversifier son économie, aujourd'hui très dépendante des hydrocarbures, en développant les secteurs traditionnels, tels que l'agriculture, mais aussi les services aux entreprises, etc. Elle espère ainsi créer les emplois nécessaires pour absorber une main d'œuvre de plus en plus nombreuse et qualifiée, développer la consommation avec un moindre recours à l'importation, et accroître les exportations. Conscient du rôle majeur du secteur privé dans la création d'emplois, et notamment des PME, le gouvernement a entrepris un vaste programme de réformes afin de transformer le cadre de production et la structure même de l'économie nationale. Il espère ainsi améliorer la compétitivité des entreprises nationales en vue de leur introduction sur les marchés internationaux.

Pour apporter les correctifs nécessaires et donner un nouveau souffle à la promotion de l'investissement, les pouvoirs publics ont promulgué en 2001 l'ordonnance n°01-03 du 20/08/2001 relative au développement de l'investissement. Elle prévoit notamment, la

Chapitre III : Micro-entreprises et dispositifs d'aide à la création

création d'un guichet unique placé sous l'autorité du chef du gouvernement sous la forme d'une « Agence Nationale de Développement de l'Investissement (ANDI) » en remplacement de l'APSI. Cette agence apporte une décentralisation du guichet unique au niveau local, la pris en charge des demandes de terrain industriel et la gestion du fonds d'appui à l'investissement. Elle a pour mission¹ :

- D'informer les investisseurs à travers son site web, ses supports de promotion et ses divers points d'information sur les évènements économiques organisés en Algérie et à l'étranger.
- De formaliser sur une base d'équité et dans des délais courts les avantages prévus par le dispositif d'encouragement.
- De veiller à l'exécution concertée avec les différentes institutions concernées (Douane, impôts etc.), des décisions d'encouragement à l'investissement.
- De mettre à la disposition des investisseurs potentiels sa bourse de partenariat.

III.2.8 L'Agence Nationale de Gestion de Microcrédit (ANGEM)

L'Agence Nationale de Gestion du Micro Crédit (ANGEM), créée par le décret exécutif n° 04-14 du 22 janvier 2004, représente un outil de lutte contre le chômage et la précarité visant le développement des capacités individuelles des personnes en créant leur propre activité. Il est destiné pour les citoyens sans revenus ou disposant de revenus instables et irréguliers et les femmes au foyer. Il vise l'intégration économique et sociale des citoyens ciblés à travers la création d'activités de production de biens et services. Le dispositif ANGEM nous a permis d'obtenir un petit crédit bancaire et un prêt sans intérêt. Ce Micro Crédit est un prêt remboursable dans un délai de 8 ans, dont trois (03) années de différé. Permettant l'achat d'un petit équipement et matières premières de démarrage pour exercer une activité ou un métier.

¹<https://www.industrie.gov.dz>, consulté le 28 mai 2022.

III.3. Le dispositif de l'ANADE ex ANSEJ

L'Agence Nationale d'Appui et de Développement de l'Entreprenariat, par abréviation ANAD anciennement Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes ANSEJ, avant novembre 2020. Ce dispositif était créé en 1996¹, est un organisme public à caractère spécifique, doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière, placé sous la tutelle du Ministre Délégué auprès du Premier Ministre chargé de la micro-entreprise.

L'ANADE accompagne les porteurs de projets pour la création et l'extension des micro-entreprises de production de biens et de services.

L'ANADE dispose d'un réseau de 61 agences, implantées dans toutes les wilayas du pays, ainsi que des antennes situées dans les grandes localités.

L'ANADE a pour objectifs :

- Favoriser la création et l'extension d'activité de biens et de services par les porteurs de projets.
- Encourager toutes formes d'actions et de mesures tendant à promouvoir l'entrepreneuriat.

L'ANADE a pour missions :

- Soutenir, conseiller et accompagner les porteurs de projets à la création d'activités.
- Mettre à la disposition des porteurs de projets toute information économique, technique, législative et réglementaire relative à leurs activités.
- Développer des relations avec les différents partenaires du dispositif (banques, impôts, CNAS et CASNOS, etc.).
- Développer un partenariat intersectoriel pour l'identification des opportunités d'investissement – divers secteurs.
- Assurer une formation sur la technique de gestion de la micro-entreprise au profit des porteurs de projets.
- Encourager toute autre forme d'actions et de mesures pour la promotion de la création et l'extension d'activité.²

¹Arrêté exécutif N° 96296 du 8 septembre 1996 établissant et déterminant le statut de l'Agence nationale de soutien de l'emploi des jeunes, modifié et complété par l'arrêté exécutif n°98231 du 13 juillet 1998 et l'arrêté exécutif N° 03288 du 6 septembre 2003.

² www.ansej.dz.

Conclusion

Ces dernières années La dynamique entrepreneuriale en Algérie est influencée en grande partie par les différents dispositifs d'appui et d'aides à la création tels que : (ANSEJ, ANGEM, ANDI... etc.), qui sont mise en place par l'état dont le but est d'encourager et faciliter l'entrée des jeunes au domaine entrepreneurial et pour lutter contre le chômage par la création d'emplois pour les jeunes diplômés et aussi pour enrichir le tissu économique par la création des micro entreprises privées.

Deuxième partie

Cadre pratique

Chapitre IV

**Organisme d'accueil et déroulement de la
recherche empirique.**

Introduction

Dans ce chapitre, nous présenterons en premier lieu l'organisme d'accueil « dispositif "ANADE » et Procédures de la création de micro entreprise. En deuxième lieu le déroulement de la recherche et en dernier lieu les difficultés rencontrées.

IV .1. Présentation de l'organisme d'accueil « dispositif "ANADE » et Procédures de la création de micro entreprise.¹

L'Agence Nationale d'Appui et de Développement de l'Entrepreneuriat, par abréviation ANADE, créée en 1996, est un organisme public à caractère spécifique, doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière, placé sous la tutelle du Ministre de la micro entreprise, des start-ups et de l'économie de la connaissance. L'ANADE vise à encourager toutes les formules menant à la reprise de l'emploi des jeunes à travers la création des entreprises. Elle est représentée à l'échelle régionale à travers des agences des wilayas et elle a pour plusieurs missions.

L'ANADE est un organisme placé sous la tutelle du ministre délégué auprès du premier ministre chargé des micro entreprises, il est doté d'une personnalité morale et d'une autonomie financière⁷⁴, il a été créé sous le décret exécutif N°96/292 du 08 Septembre 1996 comme l'ANSEJ (l'Agence Nationale de Soutien à l'Emploi des Jeunes) dans le but de soutenir toute action d'activité et de production par des jeunes promoteurs sous forme d'une entreprise. Le décret en question fixe le même les statuts de l'ANADE et il est complété par le décret exécutif N° 98.231 du 12 Juillet 1998 son siège est localisé à Alger et possède des agences régionales et locales dans toutes les wilayas, dont dans on trouve une agence dans la wilaya de Bejaia qui a été créé le 16 Mai 1998. Le dispositif de soutien à l'emploi de jeune (comme nous l'appelions à ce moment-là) constitue une des solutions au traitement de la question de chômage durant cette phase de transition vers l'économie de marché. Ce dispositif qui s'inscrit en rupture avec les approches antérieures et qui traite le chômage par l'économique, s'est fixé deux objectifs principaux.

- Favoriser la création et l'extension d'activité de biens et de services par jeunes promoteurs.
- Encourager toutes formes d'actions et de mesures tendant à promouvoir l'entrepreneuriat

¹<https://promoteur.anade.dz.consulté> le 20 avril 2022.

Chapitre IV : Organisme d'accueil et déroulement de la recherche empirique

L'ANADE est avant tout une banque de données, qui met à la disposition des jeunes promoteurs toutes les informations de nature économique, législative et réglementaires relatives à l'exercice de leurs activités. Au sein de l'agence, les jeunes promoteurs peuvent trouver une assistance dans le processus du montage et de mobilisation de crédit. L'agence est placée sous la tutelle de ministère délégué auprès du premier ministre chargé des micros entreprises. Le suivi opérationnel de l'ensemble de l'ANADE des activités est exercé par le ministre chargé des micros entreprises.

- Assurer une formation sur la technique de gestion de l'entreprise au profit des jeunes promoteurs ;
- Développer un partenariat intersectoriel pour l'identification des opportunités d'investissement – divers secteurs ;
- Conseiller et assister les jeunes promoteurs dans le processus de montage financier et de mobilisation de crédit ;
- Encourager toute autre forme d'actions et de mesures pour la promotion de la création et l'extension d'activité.

Pour mener à bien sa mission, l'agence peut : faire réaliser par le biais des bureaux d'études spécialisés et pour le compte des jeunes promoteurs d'investissements, des études de faisabilité, ainsi organiser sur la base des programmes spécifiques établis avec les structures de l'information, des stages d'initiation, de recyclage et de formation aux techniques de gestion et de management en direction des jeunes promoteurs. Aussi l'agence fait appel à des experts chargés de l'étude et de traitement des projets et mettre en œuvre un programme de nature à permettre la mobilisations et l'utilisation dans des délais impartis de ressources externes en faveur des jeunes conformément à la législation et à la réglementation en vigueur.

La Structure et organisation de l'ANADE a adopté un mode d'organisation approprié à sa mission d'accompagnement des jeunes porteurs de projets en relation avec leur environnement économique et social. L'organisation mise en place est centrée sur l'accompagnement et favorise l'initiative locale. La Direction Générale s'attache à développer des activités en matière d'engineering des processus et des méthodes d'accompagnement et de formation. Au niveau local, la mise en œuvre du dispositif est assurée par les agences installées au niveau de chaque wilaya, auxquelles sont rattachées des antennes implantées dans certaines localités.

IV .1. 1 Public ciblé

- Jeunes chômeurs et étudiants
- Détenteurs de registre du commerce
- Détenteur de carte professionnelle d'agriculture
- Professions libérales
- Salariés

IV .1. 2 Missions de l'ANADE :

L'agence a pour mission, en relation avec les institutions et organismes concernés :

De mettre en œuvre toute mesure de nature à permettre la mobilisation

Et l'utilisation, dans les délais impartis, de ressources extérieures destinées au financement de la création d'activités en faveur des jeunes, conformément à la législation et à la réglementation en vigueur.

- D'élaborer la cartographie nationale des activités pouvant être créées par les jeunes promoteurs et sa mise à jour périodiquement, conjointement avec les secteurs concernés.
- D'encourager la mise en place et le développement des écosystèmes en fonction des opportunités d'investissement offertes par les différents secteurs et qui répondent aux besoins du marché local et/ou national.
- De veiller à la modernisation et à la normalisation du processus de Création, d'accompagnement et de suivi des micro-entreprises.
- D'élaborer et de développer des outils de Business Intelligence, dans une démarche prospective, dans le but d'un développement économique équilibré et efficace.
- De moderniser et de numériser les outils de gestion de l'agence et du dispositif de création des micro-entreprises.
- D'encourager l'échange d'expérience à travers les programmes des organismes internationaux et des partenariats avec les agences étrangères d'appui et de promotion de l'entrepreneuriat et de la micro-entreprise.
- D'assurer la gestion des micro zones d'activités spécialisées, aménagées au profit des micro-entreprises ». ¹

¹Annuaire de dispositif ANADE.

IV .1. 3 Les conditions d'éligibilité

- Être âgé (s) de 18 à 55 ans.
- Être titulaire(s) d'un diplôme ou d'une qualification professionnelles/ou posséder un savoir-faire reconnu par attestation ou toute autre document professionnel.
- Mobiliser un apport personnel sous forme de fonds propres d'un

Niveau correspondant au seuil minimum déterminé par l'article 3 ci-dessous :

- Ne pas avoir bénéficié(s) d'une mesure d'aide au titre de la création d'activités ».

IV .1. 4 Les services de l'ANADE

- -Accompagnement de jeunes à la création et l'extension d'activité.
- Formation à l'entrepreneuriat (recherche de l'idée, création et gestion d'entreprise...)
- Octroi des aides financière et avantages fiscaux.

- Suivi des projets créés par les jeunes.

IV .1. 5 La formule financière :

Tableau N° : 03La structure du financement triangulaire

Financement Triangulaire					
Montant de l'investissement	Catégorie	Région	Apport personnel	Prés non rémunéré ANADE	Banque
	Jeunes chômeurs et étudiants	Toutes les régions	05 %	25 %	70 %
Jusqu'à 10.000.000 DA	Non chômeurs	Régions sud	10 %	20 %	70 %
		Haut plateaux et régions spécifiques	12 %	18 %	70 %
		Reste de ragions	15 %	15 %	70 %

Source : www.anade.org.dz.consulté le 26 mai 20122

Tableau N° : 04 La structure du financement mixte

Financement mixte		
Taux d'investissement	Apport personnel	Prés non rémunéré ANADE
Jusqu'à 10.000.000 DA	50 %	50 %

Source : www.anade.org.dz.consulté le 26 mai 20122

Tableau N° : 05 La structure du financement auto financement

Financement autofinancement	
Taux d'investissement	Apport personnel En espèce et en nature
Jusqu'à 10.000.000 DA	100 %

Source : www.anade.org.dz.consulté le 26 mai 20122

Modalité de remboursement des crédits :

Au titre de Financement Triangulaire

- 18 mois de différé
- 05 ans pour le crédit bancaire
- 05 ans pour le prêt non rémunéré de l'ANADE

Au titre de Financement mixte 05 ans pour le prêt non rémunéré

IV .1. 5 Les avantages accordés :

Au titre de la phase de réalisation du projet

- Exemption du droit de mutation à titre onéreux pour les acquisitions immobilières effectuées dans le cadre de la création d'une activité industrielle.

- Exonération des droits en matière d'enregistrement pour les actes constitutif des sociétés.

Chapitre IV : Organisme d'accueil et déroulement de la recherche empirique

- Franchise de TVA pour les activités soumises au régime réel d'imposition.
- Application de taux réduit de droit de douane de 5 % pour les biens d'équipement importés et entrant directement dans la réalisation de l'investissement.

Au titre de la phase d'exploitation de l'activité

- Exonération de la taxe foncière sur les constructions et additions de construction pour une période de 03 ans, 06 ans ou 10 ans suivant le lieu d'implantation du projet à compter de la date de réalisation.
- Exonération totale pour une période de 03 ans, 06 ans ou 10 ans selon le lieu d'implantation du projet, à compter de la date de la mise en exploitation de l'activité de l'impôt forfaitaire unique (IFU) ou IRG, IBS, TAP pour les activités soumises au régime réel.
- A l'expiration de la période d'exonération peut être prorogée de deux (02) années, lorsque le promoteur s'engage à recruter au moins trois (03) employés à durée indéterminée.

IV .1. 6 L'extension de l'activité

Conditions dans la même activité

-Présenter les deux derniers bilans ou autre document justifiant l'exercice

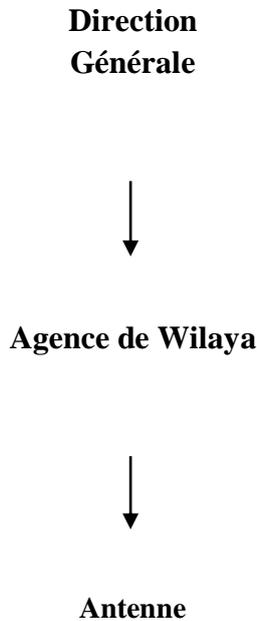
Fiscal des deux dernières années.

- Avoir remboursé au moins 70% du crédit bancaire.

- Être à jour pour le remboursement du prêt non rémunéré (PNR) pour les échéances tombées. Dans le cas où aucune échéance PNR n'est arrivée à terme le promoteur est considéré à jour après avoir remboursé au moins 70% du crédit bancaire.

- Dans le cadre du financement mixte, il faut rembourser au moins 70% du prêt non rémunéré (PNR).

Figure 05 : L'organigramme de l'ANADE



Source : www.anade.dz consulté le 26 mai 2022

IV.2. Le déroulement de la recherche empirique :

Dans le but d'affiner les hypothèses que nous avons énoncé et d'interroger l'efficacité de nos techniques d'investigation, conformément aux principes méthodologiques des sciences sociales qui rendent cette précaution impérative, c'est la raison pour laquelle nous avons procédé à une étape de pré-enquête. Nous s'adressons à des personnes des deux sexes concernés par l'action entrepreneuriale qui se traduit par des indices de création des micros entreprises.

Nous avons mené un certain nombre d'entretiens qui nous ont permis de constater que nos hypothèses étaient suffisamment affinées et que nos techniques étaient à retenir.

Cependant nous devons admettre qu'il était impératif de prévoir un temps suffisant à consacrer aux jeunes créateurs des micro entreprises enquêtés et de mener l'enquête attentivement et soigneusement d'une façon individuelle et séparée. C'est de cette manière qu'il nous serait possible d'obtenir des résultats escomptés tout en ménageant les sujets d'objet de l'enquête.

Chapitre IV : Organisme d'accueil et déroulement de la recherche empirique

Nous présentons d'abord le déroulement des interviews, la population cible, enfin nous expliquons la méthode d'échantillonnage et nous décrivons comment l'enquête proprement dite a été conduite.

Après avoir reçu la lettre d'orientation de l'administration de la faculté des sciences sociales, nous sommes allés directement à l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat ANADE dans le but de recueillir les informations et les données nécessaires répondant aux objectifs de notre recherche. Après une audience tenue avec monsieur le directeur de cette Agence en lui présentant la lettre d'orientation, ce dernier a exprimé fortement ses dispositions du soutien au profit de la recherche d'une façon générale et particulièrement notre recherche seulement sans approuver cette lettre d'orientation en raison que la majorité des étudiants qui s'orientent vers cet organisme imposent souvent une pression sur le l'Agence juste à la fin de la période de stage en vue de les embaucher immédiatement. En outre en ce qui concerne les données et les informations demandées Il nous a expliqué que l'Agence avait reçu des instructions l'interdisant de fournir en aucun cas certaines informations et données statistiques en raison du caractère personnel sensible et la confidentialité qu'elles portent. Cependant ses services ont mis à notre disposition des dépliants, Portant la définition et les décrets régissant cette Agence, les types de crédit qu'elle accorde, la nature des activités qu'elle finance, ainsi, quelques données statistiques relatives aux typologies d'entreprises selon le secteur d'activités.

Après avoir collecté toutes ces informations et être pleinement convaincu de leurs réactivités aux objectifs de recherche, nous avons procédé à élaborer un programme spécifique contenant les sorties du terrain aux entreprises créées dans le cadre de l'Agence Nationale d'Appui et de Développement de l'Entrepreneuriat concernées par cette recherche.

L'enquête a été réalisé en deux étapes durant la période qui s'entend du mois de mars 2022 jusqu'au la fin de mois mai 2022 la première étape concerne la collecte des données au niveau de l'organisme ANAD E ex ANSEJ sur un échantillon composé de 11 Enquêtés qui sont des jeunes créateurs des micros-entreprises dans le cadre de dispositif.

Pour des raisons bien entendu objectives, nous avons préféré mener l'enquête en dehors de l'organisme d'accueil ANADE ex ANSEJ selon les convenances des sujets. Nous nous sommes déplacés majoritairement au lieu d'implantation de ces micros entreprises en vue de faciliter la rencontre ainsi mettre nos enquêtés allaise.

IV.3. Les difficultés rencontrées :

Les difficultés rencontrées lors de l'étude du terrain : Durant la réalisation de notre recherche sur le terrain, nous avons rencontré divers problèmes qui sont :

- La difficulté d'accès aux entreprises pour mener des entretiens, ce qui nous a obligé de faire recours aux réseaux de connaissances pour accorder des contacts avec les entrepreneurs.
- La perte de beaucoup du temps vu l'impossibilité de fixer des rendez-vous avec les entrepreneurs qui sont souvent occupés, ce qui nous a poussé à faire des entretiens durant les weekends.
- Le manque du temps pour élargir notre échantillon de recherche et établir plus d'entretiens.
- Lors du déroulement de notre enquête, certains entrepreneurs ont été méfiants dans leurs réponses, ils répondent avec hésitation.
- La difficulté de retranscription des réponses des entretiens effectuées en français, puisque tous nos enquêtés parle et répondent en Kabyle.

Conclusion

L'entrepreneuriat est perçu comme un phénomène complexe et multidimensionnel. Il devient un moyen pour les milieux d'assurer leurs capacités d'innovation et leur compétitivité. La création d'entreprise est devenue aujourd'hui le mot d'ordre en matière de développement, elle n'est rien sans l'entrepreneur innovateur. Ce dernier est celui qui crée des entreprises, contribue à leurs expansions, accepte l'incertitude, les risques et par son action accélère l'élaboration, la diffusion et la mise en œuvre d'idées nouvelles.

Chapitre V

Donnés personnelles et intentions des créateurs des micro-entreprises dans le cadre du diapositif ANADE au niveau de la wilaya d de Bejaia

Chapitre V : Données personnelles et intentions des créateurs dans le cadre du dispositif ANADE au niveau de la Wilaya de Bejaia

Introduction

L'entrepreneur est l'acteur principal dans l'activité de la création d'entreprise. Il est la source de l'idée. C'est à lui que revient la décision de se lancer dans la création. Il évolue dans un milieu qui l'influence, et sur lequel il a des effets par son action créatrice.

Dans ce chapitre ; nous allons présenter les profils, ou bien, les caractéristiques personnelles de l'ensemble de nos enquêtés Age, sexe, situation familiale, niveau d'instruction, situation professionnelle et enfin les intentions des créateurs des micros – entreprises dans le cadre de l'ANADE, pour pouvoir analyser par la suite, les hypothèses de notre recherche.

Chapitre V : Données personnelles et intentions des créateurs dans le cadre du dispositif ANADE au niveau de la Wilaya de Bejaia

V-a-Les données personnelles des enquêtés : nous allons élaborer ce tableau qui va nous servir juste à titre indicatif dans l'analyse des données des jeunes créateurs.

Tableau n° 06 :Source de nos enquêtés.

N° d'enquêté Les données Personnelles	Genre	Age	Niveau d'instruction	Situation familiale	Situation professionnelle
01	M	42	Universitaire	Marié	Chômeur
02	M	36	Secondaire	Marié	Stagiaire
03	M	41	Universitaire	Marié	Chômeur
04	F	50	Secondaire	Mariée	Salarie simple
05	M	50	Secondaire	Mariée	Chômeur
06	M	43	Moyen	Marié	Fonction libérale
07	M	35	Moyen	Marié	Fonction libérale
08	M	30	Moyen	Célibataire	Fonction libérale
09	F	34	Primaire	Célibataire	Chômeur
10	M	31	Secondaire	Célibataire	Chômeur
11	M	30	Secondaire	Célibataire	Chômeur

Chapitre V : Données personnelles et intentions des créateurs dans le cadre du dispositif ANADE au niveau de la Wilaya de Bejaia

V-a-1 Le genre (sexe) :

La majorité de nos enquêtés provenant du sexe masculin, ils représentent une fréquence de 9 effectifs de l'échantillon. Alors qu'une faible proportion des jeunes entrepreneurs de sexe féminin soit 2 effectifs de l'échantillon, les raisons de ce décalage s'expliquent d'un côté, par le besoin de l'homme à un travail, en d'autres termes dans notre pays c'est l'homme qui est touché par le phénomène de chômage et d'un autre côté le manque d'information sur les lieux précis d'implantation a contrarié la réalisation d'un équilibre entre le nombre de femmes et celui des hommes. Aussi il s'explique par le facteur socioculturel qui empêche les femmes à créer une micro entreprise, elles sont contraintes par la morale et les traditions, sachant que même si elle crée une entreprise elle va céder au père ou son mari la gestion de l'entreprise comme on déduit que la présence du sexe féminin se focalise dans le secteur des services.

V-a-2 L'âge :

L'ensemble de nos enquêtés varie entre 30 et 50 ans. Nous observons que la catégorie la plus dominante est celle entre [30-40 ans] avec une fréquence de 08 effectifs, suivie d'une catégorie d'âge [41-50 ans] avec une fréquence de 03 effectifs. On constate que la majorité de notre population d'étude est fortement jeune, vient après l'autre catégorie qui est relativement jeune.

A partir de ces données, nous déduisons que l'entrepreneur se lance dans la création, à un âge mature, après avoir acquis une certaine expérience professionnelle et rassembler les capitaux nécessaires à l'investissement.

V-a-3 Niveau d'instruction :

On constate que la plupart de nos enquêtés ont un niveau secondaire avec une fréquence de 5 personnes, Ils ont mis fin à leurs études au lycée. 3 autres interrogés ont un niveau moyen. Tant qu'au niveau universitaire se présente avec une fréquence de deux personnes sur 11 même chose pour le niveau primaire qui est aussi d'une personne. Cela s'explique par la nature des activités qui ne nécessitent pas un niveau d'instruction élevé par rapport au choix des créateurs.

On remarque d'après ces résultats et la diversité des niveaux d'instruction de nos enquêtés que les études supérieures n'ont aucune influence sur la création d'entreprise, ni

Chapitre V : Données personnelles et intentions des créateurs dans le cadre du dispositif ANADE au niveau de la Wilaya de Bejaia

même sur l'intégration du dispositif ANADE, puisque, nous étions face à des gens de différents niveaux. L'Etat encourage donc les jeunes diplômés à la création de micro entreprise qui génère une dynamique entrepreneuriale. Elle compte sur ces jeunes pour participer à la croissance économique.

V-a-4 Situation familiale :

Une grande majorité des membres de notre échantillon, sont mariés et avec des enfants avec un effectif de 7 personnes sur 11. Contrairement aux 4 autres qui sont célibataires. Cela prouve que leurs situations matrimoniales à un impact sur l'idée de création de leurs micros entreprises. On peut dire aussi ce sont des personnes qui ont des responsabilités envers leur famille et qui veulent s'imposer dans la société pour assurer l'avenir de leurs enfants. Ce qui explique la volonté immense de cette catégorie de créateurs, à améliorer le statut social et financier via la satisfaction de leurs besoins d'accomplissement de soi, une personne interrogée a affirmé **(H.42ans. Algérien. Entretien n°01)**. « *Je suis père de trois enfants, ils ont besoin de bien vivre* ». Par contre la catégorie des créateurs célibataires avec une fréquence de 04 effectifs ce qui traduit les ambitions et l'enthousiasme de ces jeunes de concevoir et bâtir leur avenir hors de tout autre engagement familial un enquêté a déclaré **(H.36ans. Algérien. Entretien n°02)**. « *Je suis célibataire je travaille au maximum pour construire un bon avenir et surtout fonder un foyer* ».

V-a-5 Situation professionnelle :

L'enquête que nous avons effectuée dans la région de Bejaia nous a révélé un certain nombre d'informations concernant les bénéficiaires du dispositif de l'ANADE. Que la majorité de créateur de micro entreprise sont des chômeurs de longue durée avec un effectifs de 06 jeunes créateurs, ayant plus de 03 ans d'inactivité c'est ce qui nous avons pu constater à travers les affirmations suivantes **(H.36ans. Algérien. Entretien n°02)**« *depuis que j'ai eu mon diplôme au (CFPA), je suis resté environ trois ans sans rien faire ;c'est l'un des proche qui m'a incité à se rapprocher du dispositif de l'ANADE en m'accordant un crédit afin de créer cette micro entreprise* ».Un autre qui affirme, qui a créé un cyber café : « *j'ai travaillé pendant deux ans comme un gardien du magasin d'habillement et sans assurance, mon but est de ramasser le maximum d'argents qui me permet d'avoir l'apport personnel afin d'accéder au dispositif et de sortir de cette situation de chômage* ». **(H.31ans. Algérien. Entretien n°10)**.

Chapitre V : Données personnelles et intentions des créateurs dans le cadre du dispositif ANADE au niveau de la Wilaya de Bejaia

Suivi par la catégorie autonome qui représente 03 effectifs, ce qu'on a pu constater à travers l'affirmation sont des chômeurs volontaires en raison de refus de chercher un emploi ni dans le privé ni dans le public si parce qu'ils éprouvent des difficultés de se soumettre à une autorité, et exprime une quête d'indépendance. Un créateur **(H.43ans. Algérien. Entretien n°06)** affirme *« j'ai du mal à travailler sous l'autorité...je me sens exploité »*

En troisième lieu, on trouve un seul créateur de la catégorie stagiaire, ce qu'on a pu constater à travers l'affirmation d'un plombier *« dès que j'ai eu mon diplôme je n'ai pas perdu beaucoup de temps pour aller à l'ANADE pour créer une micro entreprise »*. **(H.30ans. Algérien. Entretien n°11)**.

En dernier lieu, on trouve dans la catégorie des créateurs salarié simple un seul créateur 1/11. ce qu'on a pu constater à travers l'affirmation d'un créateur *« que le salaire qu'il reçoit auparavant n'arrive pas à subvenir ses besoins et ceux de sa famille »*. **(H.50ans. Algérien. Entretien n°05)**.

On peut déduire que la majorité des créateurs sont des chômeurs de longue durée avant la création de micro entreprise. L'idée principale qui motive ces jeunes créateurs est le vœu de sortir de la situation de chômage.

V-b les intentions des créateurs des micro-entreprises dans le cadre du dispositif de l'ANADE au niveau de la wilaya de Bejaia.

V-b-1 L'idée de la création de la micro entreprises dans le cadre de l'ANADE :

Nous constatons que la grande majorité de nos enquêtés créateurs ont prouvé que l'origine de l'idée de la création est dû à leurs expériences professionnelles avec 06 effectif ; cela s'explique par l'acquisition d'assez de connaissance durant leurs carrière professionnelle comme le confirme les deux enquêtés **(H.43 ans. Algérien. Entretien n°11)** et **(H.35ans. Algérien. Entretien n°11)**. *« L'idée de créer cette micro entreprise de transport de marchandise dans le cadre de ce dispositif est dû à mon expérience professionnelle que j'ai acquise chez mon père »*. L'autre enquêté confirme **(H.30ans. Algérien. Entretien n°08)**.*« Grâce à mon expérience professionnelle dans la plomberie que j'ai cette idée de créer cette micro entreprise »*.

Suivi par la catégorie selon la demande sociale qui représente 03 effectifs, qui s'inspirent des besoins du marché, ce qu'on a pu constater à travers l'affirmation de nos

Chapitre V : Données personnelles et intentions des créateurs dans le cadre du dispositif ANADE au niveau de la Wilaya de Bejaia

créateurs interrogés : **(H.41ans. Algérien. Entretien n°03).**« J'ai travaillé pendant plus de 08ans dans le cadre d'alphabétisation avec un salaire minable qui me procure rien sans avoir aucune chance pour un emploi fixe et permanent , donc après la perte de l'espoir il m'a été donné de constater que l'activité de l'élevage est très fréquente dans la région et du moment que je possède des locaux permettant d'exercer cette activité j'ai pensé de créer une entreprise dans le cadre de l'ANAD pour réaliser mes vœux de construire une maison, de me marier et d'avoir des enfants et d'acheter une voiture . » un autre enquêté **(H.50ans. Algérien. Entretien n°04).** « C'est mon mari qui était fonctionnaire de l'Etat en retraite qui a créé cette « entreprise à mon nom », Un autre informaticien **(H.31ans. Algérien. Entretien n°10).** « J'ai un diplôme en maintenance des équipements informatiques mais j'ai choisi de faire créer cette micro entreprise (cyber café) selon le besoin de ma région, si parce qu'auparavant j'aurais aimé de faire seulement la maintenance ». Alors une faible proportion des créateurs qui représente 02 effectifs qui est la catégorie de désir ce qu'on a pu constater à travers l'affirmation de nos créateurs interrogés : **(H.43ans. Algérien. Entretien n°06).** Dès que j'ai achevé mon cycle de formation en plomberie sanitaire je trouve que les opportunités étaient multiples notamment avec la série de dispositifs mis en disposition par l'Etat à l'occurrence de l'ANADE et tellement j'aime beaucoup ce métier j'aimerais bien l'inscrire dans une entreprise en vue de réaliser des exploits et développer cette entreprise en future » .un autre confirme **(H.42ans. Algérien. Entretien n°01).** « L'époque tous les chemins à l'emploi sont fermés la seule opportunité que j'ai trouvé devant moi c'est bien de me diriger vers l'un des dispositifs du microcrédit (ANSEJ, CNAC, ANGEM) alors j'ai choisi l'ANADE. »

Nous déduisant que la majorité des créateurs sont expérimentés dans des domaines déférents, ils travaillent formellement ou informellement. Le fait d'être expérimenté permet de bien gérer et maîtriser leurs micros entreprises. Comme nous constatons, d'après des entretiens qu'on a effectué, les enquêtés ne s'engagent pas toujours dans les domaines qui ne connaissent pas parce que l'esprit entrepreneurial exige une dose de risque et d'étude de projet à créer.

A travers ces données et expressions des enquêtés on déduit que l'origine de l'idée de créer sa micro entreprise provient de l'expérience professionnelle, comme celle –ci plus importante dans les domaines d'activités, et cela ne veut pas dire que les jeunes qui n'ont pas assez de connaissance ne possèdent pas l'idée d'entreprendre

Chapitre V : Données personnelles et intentions des créateurs dans le cadre du dispositif ANADE au niveau de la Wilaya de Bejaia

V-b-2 Les sources de motivation vis-à-vis du dispositif ANADE :

Nous constatons que la majorité de nos enquêtés créateurs ont prouvé que Les sources de motivation vis-à-vis du dispositif ANADE est due à la situation chômage avec une fréquence de 06effectifs. Ils se sont rapprochés de l'idée de créer leur propre activité ou leur propre emploi, vue la difficulté d'en trouver un. Ainsi la satisfaction de leurs besoins à savoir personnels ou/et financiers, amélioration de leur niveau de vie. Comme le confirme nos enquêtés suivants ;(H.42ans. Algérien. Entretien n°01) « Pour que je sois sincère et claire avec vous, la seule explication que je peux donner à ma motivation c'est bien juste de contourner la situation de chômage afin d'avoir un travail qui assure mes besoins, et comme on voit que la majorité des entreprises sont privatisées, donc c'est difficile de trouver un poste de travail », (H.41ans. Algérien. Entretien n°03) « Tellement je n'ai pas trouvé un poste d'emploi qui correspond à ma formation universitaire j'ai décidé de crier une entreprise mieux que de rester bras croisés ». », (H.30ans. Algérien. Entretien n°11) « actuellement presque toutes les entreprises étatiques sont privatisées, le risque d'être licencié est à tout moment, mes garanties sont de créer ma petite micro entreprise ».

Puis, on a la catégorie des enquêtés motivés par le désir d'indépendance et d'autonomie avec une fréquence de 5. Sachant que ces créateurs sont des intra preneurs c'est-à-dire sont des ouvriers qui ont quitté leurs entreprises dans le but de s'auto employer travailler pour leurs comptes. On constate d'après les cas étudiés, que certains ont une envie d'être financièrement indépendant de leurs parents ou conjoints et hiérarchiquement de leurs patrons. La relation de subordination entre employeur et employé semble un problème pour nos enquêtés. Ils n'aiment pas être contrôlé ou surveillé ni même à la merci des autres. Ils préfèrent être patron d'eux même. Comme le confirme nos enquêtés suivants (H.30ans. Algérien. Entretien n°07) « j'ai travaillé beaucoup d'années chez mon père comme plombier, je ne veux pas rater cette opportunité, donc j'ai créé une micro entreprise en choisissant le dispositif ANADE qui n'exige pas beaucoup de chose afin que soit patron de moi-même, je voulais avoir mon propre travail». (H.43ans. Algérien. Entretien n°06), « j'ai travaillé beaucoup d'années chez mon père comme chauffeur de semi-remorque dans, j'ai créé cette entreprise de transport afin que je sois indépendant de mes parents si parce que mon père ne me satisfait pas sur le plan de financier ».

Enfin on a dans catégorie des enquêtés qui sont motivés par l'esprit d'entreprendre q 'un seul créateur 1/11. Comme le confirme un entrepreneur qui a une Entreprise de

Chapitre V : Données personnelles et intentions des créateurs dans le cadre du dispositif ANADE au niveau de la Wilaya de Bejaia

production des pâtes alimentaires (H.50ans. Algérien. Entretien n°5), « *le domaine de fabrication que J'aime beaucoup, répond bien à mes ambitions, je suis quelqu'un qui aime bien vivre avec ce qu'elles produisent mes mains* ».

D'après ces données, nous constatons que la majorité des enquêtés ont une motivation de créer une micro entreprise dans le but de sortir de la situation de chômage et de gagner une reconnaissance sociale affirme un enquêté : « comme je ne travaille pas, je suis mal vu par la famille ».

On peut conclure que la décision de créer une entreprise est déterminée par la situation sociale et personnelle de l'individu. Selon B. ZARCA : « l'héritage d'un capital économique et social accumulé par les générations antérieures dispense d'une accumulation préalable à l'installation, en d'autres termes, il fait gagner du temps ».¹ Les motivations de nos enquêtés sont diverses. La sortie du chômage et satisfaction des besoins à la fois personnels et financiers sont primordiales pour eux.

V-b-3La formation avant la création de la micro entreprise :

La nature des études constitue un critère déterminant sur le profit des jeunes créateurs. De ce fait, il nous semble intéressant de scruter les proportions de la nature des formations des jeunes créateurs. En effet nous constatons presque la moitié de nos enquêtés créateurs sont titulaires des diplômes de CFPA avec une fréquence de 05effectifs, titulaires des diplômes en plomberie, comptabilité, électricité...etc.02 autres interrogés sont titulaires des diplômes dans des écoles et instituts spécialisés ,cependant les études universitaires ne représentent une fréquence de 02 effectifs cela s'explique par le non importance que donnent les universitaires à ce domaine du travail, il s'explique aussi par la situation de chômage qui frappe plus cette catégorie de diplômés CFPA et les instituts. Même chose pour les sans formation qui est aussi d'une fréquence de 02 effectifs. Cela s'explique par la nature des activités qui ne nécessite pas un niveau d'instruction élevé par rapport au choix des créateurs.

¹Aknine R, Souidi.R., le profil des créateurs d'entreprises en Kabylie : Le poids de la famille et l'incidence du chômage dans la création d'entreprises, p5.

Chapitre V : Données personnelles et intentions des créateurs dans le cadre du dispositif ANADE au niveau de la Wilaya de Bejaia

V-b-4 La recherche d'un poste d'emploi en tant que salarié avant la création de votre micro entreprise :

Nous constatons que la majorité de nos enquêtés créateurs ont confirmé qu'ils n'ont pas cessé de chercher un poste d'emploi en tant que salarié avant la création de leurs micro entreprises représenté par un effectif de 06 enquêtés cela leur orientation vers le domaine de l'entreprise s'explique par l'

absence d'opportunité à l'emploi salarial dans le marché du travail notamment avec les circonstances socio-économique sévères que traverse le pays donc le but de s'orienter vers la création des micro entreprises était juste pour contourner la situation de chômage .Contrairement la catégorie qui ont répondu NON c'est-à-dire n'avoir pas chercher un poste d'emploi en tant que salarié avant la création de votre micro entreprises s'étend sur un effectif de 05 enquêtés leurs intentions s'explique par l'intérêt majeur que portent ces enquêtés au monde entrepreneurial et des affaires .à noter que 3 parmi nos enquêtés ont été à la base des salariés chez leurs parents autrement dit ils évoluent dans des entreprises à caractère familial ; la raison de la création leurs micro entreprises s'explique par la recherche d'autonomie et de liberté d'action ensuite on observe aussi que 02 autres enquêtés étaient auparavant des fonctionnaires d'état parmi eux on trouve ; 01 enquêté porteur d'idée il cherchait derrière la création de son entreprise plus d'épanouissement financier .Enfin on trouve 01 autre enquêté a beaucoup d'ambition dans le domaine d'entreprise ;son intention de la création de son propre micro entreprise émanant d'un esprit entrepreneurial.

V-b-5. La volonté de travailler en groupe ou en autonomie :

Nous constatons que la majorité de nos enquêtés jeunes créateurs ont prouvés de travailler en groupe c'est-à-dire on associe avec une autre personne avec une fréquence de 06 effectifs. Comme nous le confirme l'un de nos enquêté qui travaille dans un cyber café « *voilà pour le moment je ne peux pas exercer cette activité seul, cela est dû à la surcharge de travail* ». (H.31ans. Algérien. Entretien n°10), un autre confirme « *j'ai préféré de travailler avec mon associé dans la création de cette micro entreprise, si parce que j'ai peur de ne pas rembourser le crédit dans les délais* » (H.36ans. Algérien. Entretien n°5).

Suivi de la deuxième catégorie avec une fréquence de 05 effectifs. Comme nous le confirme l'un de nos enquêtés, créateur d'une entreprise de production de pâtes alimentaires « *je voulais la faire tout seul c'est parce que j'ai une expérience dans le domaine, ce qui m'a aidé à bien gérer* ». (H.50ans. Algérien. Entretien n°05), deux autres créateurs d'une

Chapitre V : Données personnelles et intentions des créateurs dans le cadre du dispositif ANADE au niveau de la Wilaya de Bejaia

entreprise de voyage de marchandise confirment que notre activité ne nécessite pas assez d'employé.

Nous déduisons d'après ces données que la volonté de travailler en groupe est indispensable dans la gestion de cette micro entreprise afin de maîtriser et de contrôler le travail ainsi que le remboursement de leurs crédits dans les délais. Ainsi que, d'après ces constatations on remarque que ces créateurs qui travaillent comme associé (l'un remplace l'autre) pratiquent d'autres activités en dehors de leurs activités principales, ça nous confirme que ces promoteurs possèdent un esprit entrepreneurial confirmé l'un des interrogé « je ne reste jamais les mains croisées, je travaille la matinée et, le soir et je fais autre chose. »

Conclusion et synthèse :

Après avoir recueillis et analyser les données de l'enquête qu'on a construit a base des questions posées dans un guide d'entretien, et suivant la première hypothèse qui est Les jeunes entrepreneurs créateurs de micro-entreprises ont pour objectif la réussite et le changement de la situation dont ils se trouvaient. Nous avons obtenu que la majorité des jeunes créateurs sont des chômeurs de longue durée et sans formations spécifique pour gérer une entreprise et Leurs intentions et le vœu de sortir de la situation de chômage. Nos interrogés trouve que la création d'entreprise est le seul remède pour les chômeurs qui n'ont pas d'alternatives sur le marché du travail, surtout les diplômés de formations professionnel vue que la quasi-totalité de nos enquêtés ne sont pas diplômés d'études supérieures.

De ce fait le chômage, qui est un phénomène à la fois social et traditionnellement économique, est considéré comme un facteur de motivations pour nos jeunes créateurs interrogés à s'engager dans de tels projets de création.

A côté du chômage on trouve aussi, le désir d'indépendance hiérarchique et autonomie financière ainsi que la nécessité, ou ainsi pour avoir une place dans la société autrement dit, une identité sociale. A partir de là nous pouvant confirmer notre première hypothèse.

Chapitre VI

L'impact des intentions des créateurs des micro-entreprises dans le cadre du dispositif ANADE sur la réussite de leur micro-entreprise

Chapitre VI : L'impact des intentions des créateurs des micro-entreprises dans le cadre du dispositif ANADE sur la réussite de leur micro-entreprise

Introduction

Dans ce chapitre nous allons présenter L'impact des intentions des créateurs des micro-entreprises dans le cadre du dispositif ANADE sur la réussite de leur micros-entreprises. En examinant La réussite des micros-entreprises crée dans le cadre du dispositif ANADE ainsi que les intentions des créateurs des micro-entreprises dans le cadre du dispositif ANADE et la réussite de leur micros-entreprises. Et enfin la conclusion générale qui concerne les résultats de la recherche.

Chapitre VI : L'impact des intentions des créateurs des micro-entreprises dans le cadre du dispositif ANADE sur la réussite de leur micro-entreprise

VI :l'impact des intentions des créateurs des micro entreprises dans le cadre de dispositif ANADE sur la réussite de leurs micros entreprises .

Présentation des entreprises de jeunes créateurs interrogés :

Entreprise 01 : restauration rapide
Statut juridique : Personne physique
Activité : Pizzeria, Fast-food.
Nombres de travailleurs : 02
Date de création : 2012

Entreprise 02 : travaux de plomberie sanitaire
Statut juridique : Personne physique
Activité : installation sanitaire et gazières
Nombres de travailleurs : 03
Date de création : Février 2014

Entreprise 03 : production d'aliment bétail
Statut juridique : Personne physique
Activité : fabrication d'aliments pour animaux
Nombres de travailleurs : 02
Date de création : Février 2008

Entreprise 04 : location de véhicule
Statut juridique : Personne physique
Activité : location
Nombres de travailleurs : 01
Date de création : 2010

Entreprise 05 : entreprise de production des pâtes alimentaire
Statut juridique : Personne physique
Activité : production des pâtes alimentaire
Nombres de travailleurs : 15
Date de création : Février 2010

Entreprise 06 : transport de marchandise
Statut juridique : Personne physique
Activité : transport
Nombres de travailleurs : 01
Date de création : 2012

Entreprise 07 : transport de marchandise
Statut juridique : Personne physique
Activité : transport
Nombres de travailleurs : 01
Date de création : 2014

Entreprise 08 : travaux de plomberie
Statut juridique : Personne physique
Activité : installation sanitaire et gazières
Nombres de travailleurs : 03
Date de création : Février 2014

Entreprise 09 : informatique /internet se
Statut juridique : Personne physique
Activité : cyber café
Nombres de travailleurs : 01
Date de création : 2008

Entreprise 10 : travaux d'électricité
Statut juridique : Personne physique
Activité : tous travaux d'installation et de réparation d'électricité
Nombres de travailleurs : 03
Date de création : 2014

Entreprise 11 : restauration rapide
Statut juridique : Personne physique
Activité : transport
Nombres de travailleurs : 03
Date de création : 2012

Figure N° : présentation des entreprises de jeunes créateurs interrogés(notreenquête).

Chapitre VI : L'impact des intentions des créateurs des micro-entreprises dans le cadre du dispositif ANADE sur la réussite de leur micro-entreprise

VI.1 la création de micro entreprise selon le secteur d'activité de l'entreprise :

Conformément aux données recueillis lors notre enquête de terrain sur le secteur d'activité des entreprises créés dans le cadre de l'ANADE, On constate que le secteur des services est classé en première position dans l'investissement avec une fréquence de 04 effectifs, puis le secteur de bâtiment et travaux publics avec une fréquence de 04 effectifs et le secteur de transports avec une fréquence de 02 effectifs. Et enfin la dernière position pour le secteur industrie avec une fréquence de 02 effectifs.

Cette répartition peut se justifier par les facteurs suivants :

- La culture de recherche de gain rapide que le secteur des services et le secteur artisanal peut donner satisfaction.
- L'activité de transport a attiré cette jeunesse pour deux raisons principalement, la première réside dans le non nécessité d'avoir un local et les fortes recettes que pouvait engendrer ce secteur.
- L'industrie occupe la quatrième position, mais il faut préciser qu'il s'agit de la petite industrie principalement telle que l'entreprise de production des pâtes alimentaire, production d'aliment bétail. Pour ne citer que cela.

VI.2 Le statut juridique des micros entreprises :

L'analyse des micros entreprises de notre échantillon selon leur statut juridique fait ressortir qu'une seule modalité ; des entreprises individuelles (Personne physique). On constate que la totalité des micros entreprises enquêtées se sont des entreprises individuelles car c'est la forme la plus facile d'entrée dans le monde des affaires. Et aussi les avantages qu'elles disposent ; création rapide et très simple, gestion et comptabilité ultra-simplifiées, régimes fiscal et social aussi bien elle ne permet pas d'avoir recours à des salariés.

VI.3 La date de création des micros entreprises varie entre 2008 et 2014.

Les résultats de notre enquête montrent que la majorité des micros entreprises enquêtées, soit 09 micros entreprises ont été créés dans la période qui se prolonge entre 2010 et 2015 et 02 micros entreprises créés seulement entre 2005 et 2010.

Cela peut être expliqué à travers les mesures prises par l'état en matière d'encouragement de l'initiative privée, notamment dans le cadre de l'ouverture vers

Chapitre VI : L'impact des intentions des créateurs des micro-entreprises dans le cadre du dispositif ANADE sur la réussite de leur micro-entreprise

l'économie de marché et surtout à partir des dispositifs qui consiste à promouvoir et soutenir la création d'entreprise c'est pour cette raison nous constatons une forte dynamique de création de micro entreprises dans la wilaya de Bejaia.

VI.4 Le nombre de salaires dès la création de la micro entreprise :

On constate que la quasi-totalité des créateurs ont commencé avec un seul salarié avec une fréquence de 10 effectifs (10/11) à l'exception ; un seul créateur qui a commencé avec un cinq (05) salarié et cela pour des raisons de la nature de son activité qui demande beaucoup de salaires.

VI.5 L'effectif des micros entreprises :

L'effectif de l'échantillon varie de 1 à 15 Salaires, avec une moyenne de 2 salariés, ce qui correspond aux caractéristiques des micros entreprises en ce qui concerne l'emploi. La seule exception réside dans une entreprise de production des pâtes alimentaire où le nombre des salaires est plus au moins important à cause de la variété des spécialités dispensée.

VI.6 le bilan financier des micros entreprises dans les cinq dernières années :

Pour l'ensemble des entrepreneurs enquêtés, soit 07 effectifs sont répondu que le bilan financier des micros entreprises dans les cinq dernières années était positif c'est-à-dire qu'ils n'ont pas de contraintes vis-à-vis le remboursement envers l'ANADE et la banque. Seulement 04 effectifs ont répondu que le bilan financier des micros entreprises dans les cinq dernières années était négatif cela peut se traduire par les circonstances socioéconomiques qui traversent le pays, contribuant à l'affaiblissement de l'activité économique des entreprises d'une façon générale.

VI.7 l'acquisition de nouveau matériel :

On déduit d'après les réponses obtenues à cette question que parmi 11 créateurs de micros entreprises enquêtés 07 ont répondu non à l'acquisition de nouveau matériel et aussi n'avoir aucune intention de le faire ni au présent ni au future ce qui signifie que le choix de la majorité des créateurs d'avoir été orientés vers l'entrepreneuriat est un choix situationnel (choix par contraintes de chômage dans le but combler la situation de manque d'opportunité à l'emploi salarial) , par contre 04 enquêtés ont répondu oui à l'acquisition de nouveau

Chapitre VI : L'impact des intentions des créateurs des micro-entreprises dans le cadre du dispositif ANADE sur la réussite de leur micro-entreprise

matériel avec une bonne intention de le faire sur le tas ou bien au future et nous avons observé que certains enquêtés ont déjà acquis de nouveau matériel cas de l'entreprise de production des pâtes (**H.50 ans. Algérien. Entretien n°05**) alimentaires qui s'explique par le désir d'aller plus loin dans la réalisation de ses objectifs pour accéder au nouveau statut qui est la PME.

VI.8 le suivi d'une formation après la création de micro entreprise :

Après avoir questionné notre échantillon sur le suivi d'une formation après la création de micro entreprise, on a enregistré une fréquence de 07 effectifs qui ont répondu par «NON » qui représentent la majorité ce qui s'explique que les jeunes créateurs sont satisfait de leurs formations initiales qui sont adéquates avec le mode de gestion de leurs entreprises .Par contre les autres qui ont répondu par «OUI » représentent une fréquence de 04 effectifs qui s'explique que les jeunes créateurs sont pas satisfaits de leurs formations initiales car le processus de gestion de leurs entreprises exigent des formations additionnelles comme la maîtrise de l'outil informatique , la comptabilité ,la gestion des entreprises ...etc.

On déduit que la formation est très intéressante parce qu'elle joue un rôle très important dans l'exécution et la gestion de leurs tâches. La formation et le niveau d'instruction de l'entrepreneur influent toujours sur les choix qu'il effectue en ce qui concerne l'activité. La dimension, le financement et le mode de gestion de l'entreprise sont des conditions nécessaires qui permettent de déboucher sur l'innovation en tous genres.¹

VI.9 l'acceptation d'un poste d'emploi salarie :

Nos interviewés affirment majoritairement, qu'ils n'acceptent pas actuellement d'un poste d'emploi salarie, avec une fréquence de 06effectifscomme le précise certain enquêtés de notre échantillon (**H.36ans. Algérien. Entretien n°02**), « *Non jamais car je vis bien en entreprise qui m'a procuré de construire une maison de se marier, d'acheter une voiture de passer mes vacances comme il le faut.* ». Un autre enquêté de l'Entreprise de production des pâtes alimentaires (**H.50ans. Algérien. Entretien n°05**), «*Non , non j'ai consacré des années dans ma fonction autant que salarie et par la fin j'ai rien gagné ni une belle maison ni une belle voiture, ni un mode de vie acceptable mais heureusement l'état a mis ces différents*

¹.RSOUIDI, M.FERFERA ,Y AKROUF T. (2004), Les entrepreneurs, le territoire et la création d'entreprises : Enquête à Boghni, Cahiers du CREAD,n°51, p54.

Chapitre VI : L'impact des intentions des créateurs des micro-entreprises dans le cadre du dispositif ANADE sur la réussite de leur micro-entreprise

dispositifs en l'occurrence ANADE qui nous a beaucoup servi, Dieu merci de m'avoir guidé vers ce dispositif ». Un autre enquêté (H.50ans. Algérien. Entretien n°04) Entreprise de location de véhicules « Non pas du tout je préfère de travailler librement, à mon compte, près de chez-moi que de chercher un travail qui me condamne de 08 à 16 :30 ». Suivi par la catégorie selon l'acceptation d'un poste d'emploi salarié qui représente 05 effectif qui sont obligés de créer leurs micros entreprises par contrainte de chômage c'est-à-dire leurs objectifs c'est contourner la situation de chômage, non émanant d'un esprit entrepreneurial comme le précise certains enquêtés (H.41ans. Algérien. Entretien n°03), « Oui c'est fait ; dès que j'ai remboursé la totalité du crédit qui me lie avec la banque et l'ANAD je me suis converti vers le secteur de l'administration dans le but d'avoir plus de stabilité pour ma famille. Ma femme travaille dans le secteur d'éducation domaine enseignement elle a toujours besoin de l'accompagner en voiture donc j'ai préféré de céder cette entreprise à mon frère qui se trouve situation de chômage et pourquoi pas tenter une nouvelle expérience dans la fonction publique ». Un autre informaticien (H.31 ans. Algérien. Entretien n°09) « actuellement mon crédit est remboursé, j'attends que des concours dans la fonction publique dans le but d'être stabilisé ».

On constate que l'intention de la majorité de ces jeunes créateurs des micro entreprises dans le cadre de l'ANADE s'inscrit dans le but de contourner la situation de chômage et avoir un statut social à travers de ces micros entreprises. Par contre ceux qui ont répondu par le refus de travail salarial ont l'intention d'aller plus loin dans le domaine d'entrepreneuriat.

VI .10 Les recommandations à propos le dispositif de l'ANADE :

Nous allons proposer à travers les réponses des jeunes créateurs interrogés certain nombre de recommandations susceptible de remédier aux insuffisances de ce dispositif, qui sont dans des cas à l'origine de l'échec de certains créateurs.

- Aider les entreprises dans le secteur industriel dans la commercialisation de leurs produits comme le confirme un enquêté (H.50ans. Algérien. Entretien n°5), « La seule recommandation que je peux suggérer à propos ce type de micro Entreprise est que ce domaine est saturé chose qui a créé ce qu'on appelle le problème de commercialisation de produits ce qui incite l'intervention de l'Etat en vue d'assurer un meilleur accompagnement, aider ces petites entreprises dans la commercialisation

Chapitre VI : L'impact des intentions des créateurs des micro-entreprises dans le cadre du dispositif ANADE sur la réussite de leur micro-entreprise

de leurs produits ,d'autre ces petites entreprises n'arrivent pas à s'adapter à la concurrence avec les grandes entreprises soit sur le plan de quantité et qualité »

- On a constaté à travers les réponses des interrogé est de faire aux jeunes promoteurs des études préalables à la création de leurs entreprises pour augmenter les chances de réussite, comme la mise en place des sessions des formations, qui permettraient aux entrepreneurs d'apprendre à gérer une entreprise, et de faire une évaluation exacte du taux de réussite de projet.
- Alléger et de simplifier les procédures administratives pour la création, ainsi personnaliser et approfondir le traitement des dossiers c'est-à-dire traiter les projets des jeunes promoteurs au cas par cas.
- Faire des études de marché par l'organisme pour qu'il y ait équilibre entre les secteurs et ainsi éviter que les promoteurs investissent dans des secteurs à fort concurrence.
- il apparaît que l'ANADE dispose de peu de moyens pour accompagner au mieux les porteurs de projets. Dans la mesure où, d'après eux, la majorité des entrepreneurs n'ont reçu aucune formation dans leur domaine d'aide, et que les préalables nécessaires à la création d'entreprise sont souvent occultés, les chances de réussite sont assez minces”.

VI .11 Le conseil :

- La réussite d'une entreprise dépend à la fois d'une meilleure étude de marché et la culture de consommateur.
- La convenance de domaine choisi à la formation initiale ou aux acquis professionnels.
- La rigueur et le respect ; des délais, des engagements tenus avec ses services.
- Saisir l'opportunité de ce dispositifs ANADE car il dispose des avantages fiscaux énormes.

VI-a- La réussite des micros-entreprises crée dans le cadre du dispositif ANADE :

L'étude que nous avons réalisée a permis de dégager un certain nombre de caractéristiques qui influent considérablement sur la réussite d'une micro entreprise.

Chapitre VI : L'impact des intentions des créateurs des micro-entreprises dans le cadre du dispositif ANADE sur la réussite de leur micro-entreprise

Tout d'abord, si nous sommes convaincus telle qu'il ressort de l'analyse réalisée que l'âge du jeune créateur est important pour expliquer le succès et la réussite de l'entreprise, l'expérience professionnelle, la situation familiale ainsi que l'environnement social semblent jouer un rôle plus que déterminant.

Pour ce qui est des autres caractéristiques, il est clair que le créateur accroît sensiblement sa probabilité de réussite dans sa démarche entrepreneuriale s'il est diplômé (de l'université où de la formation professionnelle).

Quant à l'expérience et le savoir-faire dans le domaine de création sont à notre avis un plus.

Par ailleurs, nous pensons que si la micro entreprise créée est dans le même domaine d'activité que l'ancienne profession des parents ou de la famille, ceci peut constituer un atout pour la réussite de l'entreprise.

Ces résultats auxquels nous sommes arrivés indiquent que les compétences d'entrepreneur sont en même temps acquises et innées.

Dans le cadre de cette étude, nous avons cherché à appliquer un modèle socioéconomique permettant d'évaluer à priori les projets de création d'entreprise à travers le profil des créateurs. L'expérience a été concluante à notre avis et les résultats du modèle utilisé sont conformes à la théorie.

En effet, il est à signaler que les limites de ce travail sont liées bien entendu à la notion de personnalité humaine qui est très complexe et on ne peut l'étudier et la cerner seulement sous un seul angle par le biais d'une recherche sociologique ; vu la complexité du phénomène étudié qui nécessite l'intervention multi disciplinaire comme la psychologie, l'économie...etc.

VI-b- Les intentions des créateurs des micro-entreprises dans le cadre du dispositif ANADE et la réussite de leur micros-entreprises

On constate que la majorité des jeunes créateurs interrogés n'ont pas l'intention de créer une entreprise, l'objectif est défini par des raisons purement socioéconomique visant de contourner la situation de chômage et avoir un statut social à travers de ces micros entreprises. par contre ceux qui ont une intention entrepreneuriale émanant d'un esprit d'entreprendre visant d'aller plus loin dans le domaine entrepreneurial.

Chapitre VI : L'impact des intentions des créateurs des micro-entreprises dans le cadre du dispositif ANADE sur la réussite de leur micro-entreprise

On déduit que les intentions des créateurs des micro-entreprises dans le cadre du dispositif ANADE et la réussite de ces dernières dépend du capital immatériel qui est la famille et l'environnement social ce qui permet d'un côté d'apprendre et de développer ses capacités en matière d'exercice du travail, de réflexion et de stratégies. Le futur créateur a acquis le sens des affaires et des prédispositions à entreprendre d'un autre côté (héritier).

On constate d'après l'étude qu'un seul créateur de micro entreprise ; réuni les caractéristiques d'un vrai entrepreneur qui a le désir d'innover qui prend le risque, prévoit cela émanant d'un esprit entrepreneurial (le cas de l'entreprise de production des pâtes alimentaires). Comme le confirme Tounés (2003) qui parle d'une volonté individuelle qui s'inscrit dans un processus cognitif, et qui exige une perception à la fois de la faisabilité et de la désirabilité du comportement entrepreneurial.

On peut conclure que l'intention de créer une entreprise est déterminée par la situation sociale et personnelle de l'individu. Les intentions de ces entrepreneurs sont diverses. La sortie du chômage et satisfaction des besoins à la fois personnels et financiers sont primordiales pour eux.

Conclusion et synthèses :

L'intention est le premier élément nécessaire dans le processus entrepreneurial. Elle reflète la volonté d'une personne de créer une entreprise. Cette volonté est influencée par la personnalité ainsi que les croyances de l'individu sur le milieu environnant. En effet, le milieu représente une limite ou une frontière sur le comportement de l'individu. Même si l'intention existe, le milieu agit sur les décisions du passage à l'acte. Il existe souvent des frontières économique, sociale et culturelle qui peuvent se croiser pour rendre le contexte plus difficile.

Pour notre deuxième hypothèse qui porte sur La création de micro-entreprises émane un esprit entrepreneurial chez les jeunes entrepreneurs et ce, tout en envisageant l'extension et le développement de leurs activités a été infirmée en se référant aux résultats obtenus :

- ❖ La création de micro entreprise dans le cadre de l' ANADE est un moyen de passer d'un statut de chômeur à un statut de propriétaire d'un projet économique et acquérir en conséquence une identité professionnelle.

Chapitre VI : L'impact des intentions des créateurs des micro-entreprises dans le cadre du dispositif ANADE sur la réussite de leur micro-entreprise

- ❖ On trouve en particulier des entreprises familiales qui appartiennent soit au père ou autres même membre de la famille. Ce qui permet d'apprendre et de développer ses capacités en matière d'exercice de travail, de réflexion et de stratégie. Le futur créateur a acquis le sens des affaires et des prédispositions à entreprendre d'un autre côté.
- ❖ Une minorité de jeunes créateurs possèdent de l'esprit entrepreneurial sachant que ce phénomène est rare dans un pays sous développé vu le moyen d'enthousiasme qui oblige les jeunes à avoir une réflexion économique. On constate deux entrepreneurs qui remplissent les caractéristiques d'un vrai entrepreneur qui ont le désir d'innover qui prend le risque, prévoit et cela émanant d'un esprit entrepreneurial (le cas de l'entreprise de production des pâtes alimentaires).

En conclusion, la situation de chômage est le facteur capital dans la création de la micro entreprise .la famille joue un double rôle dans la création de cette dernière, d'un côté, il est influencé par son environnement familial en approuvant certain modèle d'imitation, d'un autre côté, le besoin économique et le gain de reconnaissance sociale incités par la famille.

Conclusion générale

Conclusion générale

Nous insisterons dans cette conclusion sur les points qui ressortent de notre enquête. Certaines études ont tenté d'expliquer l'apparition de l'intention à partir d'états mentaux préexistants. Ces théories, dont les apports à la recherche et au débat sur l'intention de création des micro entreprises ne sont pas contestables, elles se focalisent exclusivement au plan psychologique pour expliquer l'apparition d'une intention de la création des micro entreprises. Par la suite certains chercheurs ont « enrichi » ces modèles en ajoutant des variables sociologique cependant, ces études restent impuissantes à expliquer les différentes évolutions de ce concept ; elles Heurtent à la variabilité et à la mobilité du phénomène incitant de faire appel à l'implication multidisciplinaire dans l'analyse.

L'enquête que nous avons menée auprès des créateurs des micro-entreprises dans le cadre du dispositif ANADE dans la wilaya de Bejaia, nous a permis de recueillir des données très importantes à propos de notre thématique de recherche, afin de connaître, comprendre les véritables intentions de ces jeunes créateurs à l'égard de la création de la micro-entreprise. Ainsi voir l'importance de concept intention comme le premier élément nécessaire dans le processus entrepreneurial. Elle reflète la volonté d'une personne de créer une entreprise. Cette volonté est influencée par la personnalité ainsi que les croyances de l'individu sur le milieu environnant.

En effet, nous avons constaté à travers les entretiens effectués sur un échantillon de 11 personnes bénéficiaires dans le cadre de l'ANADE, qui nous ont permis d'entrer en contact avec les jeunes créateurs en question, que le chômage est l'une des raisons principales incitant nos interrogés a optés pour la création de la micro-entreprise par le biais de l'ANADE et être porteurs de statut d'entrepreneurs. Ils se sont rapprochés de l'idée de créer leurs propre emploi ou activité, vue la difficulté d'en trouver un et l'absence d'autre alternative à exploiter sur le marché du travail, soit pour les cas des diplômés ou les moins diplômés d'entre eux. Pour cela, ils ont eu l'idée de solliciter le dispositif ANADE, encourageant à la création de la micro-entreprise pour créer leurs propres emplois, afin de sortir en urgence de la situation du chômage et satisfaire leurs besoins à la fois personnels et financiers. Après ce constat, on déduit que notre première hypothèse est confirmée.

Notre deuxième hypothèse se concentre sur La création de micro entreprises émane d'un esprit entrepreneurial et ce tout en envisageant l'extension et le développement de leurs activités de ce fait, nous avons constaté qu'une minorité de jeunes créateurs enquêtés

Conclusion générale

disposent d'un esprit entrepreneurial ce tout en envisageant l'extension et le développement de leurs activités. La contribution de capital immatériel qui est la famille et l'environnement social permet d'un côté d'apprendre et de développer ses capacités en matière d'exercice du travail, de réflexion et de stratégies. Le futur créateur a acquis le sens des affaires et des prédispositions à entreprendre d'un autre côté (héritier).

On peut conclure que l'intention de créer une entreprise est déterminée essentiellement par la situation sociale et personnelle de l'individu. Les intentions de ces entrepreneurs sont diverses. La sortie du chômage, le désir d'innovation, la satisfaction des besoins à la fois personnels et financiers.

Les travaux sur l'intention entrepreneuriale sont nécessaires dans les recherches qui étudient les différences existantes entre les pays en termes de création d'entreprises. Il est important de noter que l'intention est expliquée par des caractéristiques individuelles ainsi que par le milieu environnant. En effet, le milieu représente une limite ou une frontière sur le comportement de l'individu. Même si l'intention existe, le milieu agit sur les décisions du passage à l'acte. Il existe souvent des frontières économiques, sociales et culturelles qui peuvent se croiser pour rendre le contexte plus difficile. Dans le cas algérien, nous remarquons l'existence d'un environnement entrepreneurial spécifique, lié principalement aux dimensions socio-économique et socio culturelle (chômage et travail informel), à la lourdeur des procédures administratives, au manque de financement, ainsi qu'à l'incertitude qui règne sur le marché algérien depuis des décennies. Les réformes à venir devraient insister sur la simplification des procédures administratives par la lutte contre la bureaucratie et la corruption et inciter le système bancaire à s'y impliquer davantage dans la promotion de nouvelles entreprises, sous forme de crédit, de capital risque et d'aides diverses. L'enjeu principal est de faciliter le travail du futur entrepreneur dans l'économie officielle et de réduire ainsi l'économie informelle.

Références bibliographiques

I. Les Ouvrages :

1. ANDERS Julien, MARCHESNAY Michel, « *L'entrepreneuriat* », édition Economica, Paris 1996.
2. ANSOFF Igor. « *Stratégie du développement de l'entreprise hommes et techniques* », Ed l'homme et la technique, paris ,1968.
3. BOUTELIER Sophie et UZUNIDIS Dimitri, « *L'entrepreneur* », édition Economica, Paris 1995.
4. DIDIER Demaziere « *La sociologie de chômage* »,édition la Découverte, Paris 1995.
5. FAYOL Alain. « *L'entrepreneuriat* »,édition Dunot, Paris 2004.
6. GAY Thomas. « *L'indispensable de la sociologie* », 2ème édition Studyrama, Paris, 2006.
7. DAÏD Gilles et NGUYENPascal , « le guide pratique de micro entrepreneur »,13 édition Eyrolles, 2022.
8. MARIE Pierre et COZALS Ferre et ROSSI Patrica, « *Elément de psychologie sociale* »,édition, Armon colin, Paris 2004.
9. MARUANI Margaret et REYNAUD Emmanuel, « *Sociologie de l'emploi* », édition, la Découverte, Paris, 2001.
10. MANTOUSSE Marc et RENOARD Gilles. « *Les 100 fiches pour comprendre la Sociologie* », 3ème Edition, Bréal, Paris 2006.
11. NOELDenieul.et Pierre. « *Femme et entreprise en Tunisie* ». Édition L'harmattan, Paris,2004.
12. PEQUIGNOT Brunot et autres. « *PME APPROCHE Algéro-Francaise.* » Edition L'harmattan, Paris, 2004.
13. PORTER M, « *l'avantage concurrentiel des nations* », inter édition, France, 1993.
14. PORTER M, « *choix stratégique et concurrence* », economica, 1990l'ARMATTAN, Paris, 2004.
15. PROVOST« *Les mots de l'économie* », édition, MARKETING, Paris, 1986.
16. MEDHAR S, « *de l'individu au citoyen : les entraves à la réalisation de développement en Algérie* », éd René Descartes, Paris 1988.
17. VERSTRAETE Thierry « *Histoire d'entreprendre* », édition EMS, Paris, 2000.

II. Les dictionnaires :

1. Blay M, « *Grand dictionnaire de la philosophie* », Paris, Larousse 2003.
2. CLAUD Daniel et BASUREAUF Rank, *Dictionnaire de l'économie et des sciences sociales*, Edition NATHAN, paris, 2006.
3. MAHE Henri et BOISLANDELLE, « *Dictionnaire de gestion, vocabulaire, concept et outils* », Edition ECONOMICA, 1998.
4. PERETTI Jean-Marie, « *Dictionnaire des ressources humaines*. Edition LIBRAIRIE VUIBERT, septembre 2001.
5. TOULON Frédéric, « *Dictionnaire d'histoire économie finance géographie* » 4éditions Refondues, Paris, 1995.

III. Revues et thèses :

1. BOUKHARIM, « *La vulnérabilité des TPE et des PME dans un environnement mondialisé* ». In : 11es Journées scientifiques du Réseau Entrepreneuriat, INRPME, Canada, mai 2009.
2. Catherine LEGER JARNIOU, 2008-05-22. « Développer la culture entrepreneuriale chez les jeunes », Vol.34, no185.
3. GHARBIS, « *Les PME/PMI en Algérie, Etat des lieux* ». In : les cahiers de LAB. RII, n°238 éditions 2011 pp.01-14.
4. Moreau REGIS et Ravel BENOIT, *Revue internationale P.M.E, « économie et gestion de la petite et moyenne entreprise* », vol,19, n° 2, 2006
5. RAJHIN, « *Conceptualisation de l'esprit entrepreneurial et identification des facteurs de son développement dans l'enseignement supérieur tunisien* ». Thèse de Doctorat, Laboratoire CERAG (ED SG n°275), 2011, École Doctorale sciences de gestion Université de Grenoble, France.
6. REGIS Moreau et BENOIT Ravel, « *Revue internationale P.M.E, économie et gestion de la petite et moyenne entreprise* », vol,19, n° 2, 2006.
7. *Revue internationale P.M.E.*, vol. 19, no 2, 2006
8. POIRIRL : « *Le discours de la stratégie militaire* », revue française de gestion 1988.
9. Cahiers de Créad, « *La PMI entre la théorie et la pratique* », N° 04 1984.
10. Les cahiers de LAB RII. « *Les PME/PMI en Algérie, Etat des lieux* », n°238 éditions2011.

IV. Article de lois

1. Arrêté exécutif N° 96296 du 8 septembre 1996 établissant et déterminant le statut de l'Agence nationale de soutien de l'emploi des jeunes, modifié et complété par l'arrêté exécutif n°98231 du 13 juillet 1998 et l'arrêté exécutif N° 03288 du 6 septembre 2003
2. Documents ANAD, *Recueil des législatifs et réglementaires*, 1998.

V. Article de journaux

1. Le journal économique El Watan, supplément hebdomadaire du 28 mai au 4 juin N° 60, 2007.

VI. Webiographie :

1. <http://jeunesetsocietes.cerrq.fr/PDF-RJS/BOUKRIF.pdf>
2. <http://www.apreris.org/typo.entre.tunis.raoufVF.pdf>
3. <http://www.apereis.org/docs/typo.entre.tunis.raouf.Vf.PDF>
4. <https://www.ummto.dz>
5. <https://www.industrie.gov.dz>

La liste des tableaux

Numéro	Les titres des tableaux	Pages
1.	<i>Typologies d'entrepreneurs</i>	35
2.	<i>La typologie des PME</i>	45
3.	<i>La structure de financement triangulaire</i>	59
4.	<i>La structure de financement mixte</i>	60
5.	<i>La structure de financement auto financement</i>	60
6.	<i>Données personnelles des enquêtés</i>	67

La liste des figures

Numéro	Les titres des figures	Pages
1.	La théorie du comportement planifié (TPB) d'après Azjen	23
2.	L'entrepreneuriat stratégique : cadre conceptuel pour la petite entreprise	38
3.	La structure de la micro entreprise	43
4.	La structure de la micro entreprise	62
5.	L'organigramme de l'ANADE	44
6.	Présentation des entreprises des jeunes créateurs interrogés	78

Liste des abréviations

ANADE	L'Agence Nationale d'Appui et de Développement de l'Entrepreneuriat
ANSEJ	L'Agence Nationale de soutien à l'emploi de jeunes.
ADS	L'Agence Nationale de Gestion de Microcrédit
ANDI	Agence nationale de Développement d'Investissement
ANGEM	Caisse Nationale d'Assurance Chômage
CFPA	Centre de formation professionnel et d'apprentissage.
CNAC	Caisse Nationale d'Assurance Chômage
ME	Micro entreprise
DAIS	Dispositif d'aide à l'insertion sociale
PME	Petite et moyenne entreprise
PEJ	Le programme d'Emploi des Jeunes :
IE	Intention entrepreneuriale
TPE	Très petite entreprise
DIPJ	Les Dispositifs d'Insertion Professionnelle des Jeunes

Annexe N°01 : Guide d'entretien

I- Les données personnelles des enquêtés

1. Genre :
2. Age :
3. Niveau d'instruction (diplôme) :
4. Situation familiale :
5. Situation professionnelle (avant création : Chômeur par contrainte ; Cadre ; Salarié simple ; Fonction libérale ; Stagiaire /étudiant)

II- Les intentions des créateurs des micro-entreprises dans le cadre du dispositif ANSEJ

1. Comment l'idée de créer votre micro- entreprise est venue en tête ?
2. Est-ce qu'il y a quelqu'un des membres de votre famille ou proches qui est entrepreneur ?
3. Quelles sont vos sources de motivation vis-à-vis du dispositif ANADE ? (Chômage ; autonomie ; esprit d'entreprendre)
4. Avez-vous suivi une formation avant la création de votre micro-entreprise ?
5. Avez-vous cherché un poste d'emploi en tant que salarié avant la création de votre micro-entreprise ?
6. Préférez-vous travailler en groupe ou en autonomie ?

III- L'impact des intentions des créateurs des micro-entreprises dans le cadre du dispositif ANADE sur la réussite de leur micros-entreprises

1. Quel est le secteur d'activité de votre entreprise ?
2. Quel est le statut juridique de votre entreprise ?

3. *Quelle est la date de sa création ?*
4. *Vous avez commencé avec combien de salariés ?*
5. *Vous faites travailler combien de salariés actuellement ?*
6. *Quel est votre bilan financier de ses cinq dernières années ?*
7. *Avez-vous acquis de nouveaux matériels ?*
8. *Pensez-vous le faire ?*
9. *Avez-vous suivi une formation après la création de votre micro-entreprise ?*
10. *Acceptez-vous actuellement un poste d'emploi salarié ?*
Pourquoi ?
11. *Avez-vous des recommandations ou suggestions à propos de ce type de forme de création*
De micro- entreprise (l'ANADE) ? Lesquels ?
12. *Avez-vous des conseils à donner aux jeunes créateurs débutants ou se qui pensent créer leur micro- entreprise dans le cadre de l'ANADE ?*
lesquels

Résumé

Ce travail se propose d'expliquer les intentions des jeunes créateurs de micro entreprises dans le cadre du dispositif de L'Agence Nationale d'Appui et de Développement de l'esprit entrepreneurial (ANADE) au niveau de la Wilaya de Bejaia. Dans le but de déterminer les principaux facteurs qui ont une influence significative sur cette intention à savoir la volonté de changement de situation socioprofessionnelle, leurs attitudes et les perceptions ainsi que le milieu social et familial dans la formation de l'esprit entrepreneurial.

A cet égard, nous avons une recours aux modèles théoriques ; de comportement planifié (TPB) d'Azjen (1991) et le modèle Bruyat (1993) et Bird (1992) , qui le conçoivent comme une volonté individuelle ou un état d'esprit qui est tourné vers la création d'entreprise, ainsi la théorie de J-SHUMPETER qui considère que l'entrepreneur ; n'est pas toute fois une sorte de génie, doté par la nature ou autre- facultés intellectuelles supérieures. il est donc le produit d'un système socio-économique ensuite le capital social de l'entrepreneur de (P-BOURDIEU) qui le définit comme un ensemble des ressources actuelles ou potentielles qui sont liées à la possession d'un réseau durable de relation plus ou moins institutionnalisées d'interconnaissance.

A partir d'un échantillon de 11 jeunes créateurs Nous sommes appuyés sur l'entretien semi directif en vue d'orienter l'enquête dans le sens et l'objectif de l'entretien. Nous avons montré que cette intention de créer une micro-entreprise est déterminée par la situation sociale et personnelle de l'individu. Autrement dit ; les intentions de ces entrepreneurs sont diverses elles peuvent prendre plusieurs dimensions à savoir ; le contournement de la situation du chômage et la satisfaction des besoins à la fois personnels et financiers.

La création de micro-entreprises donc, n'est pas automatiquement émanée d'un esprit entrepreneurial chez les jeunes entrepreneurs, Mais elle peut être l'origine d'une volonté de changement de la situation socioprofessionnelle.

Mots clés : Entrepreneuriat, Le jeune entrepreneur, La micro-entreprise Esprit entrepreneurial, intention.

Abstract

This research work aims to explain the intentions of young microenterprise creators within the framework of the National Agency for Support and Development of Entrepreneurship (ANADE) in the Wilaya of Bejaia. In order to determine the main factors that have a significant influence on this intention to change their socio-professional situation, their attitudes and perceptions as well as the social and family environment in the formation of entrepreneurship.

In this way, we use the theoretical models of planned behavior (TPB) of Azjen (1991) and the model of Bruyat (1993) and Bird (1992), which conceive it as an individual will or state of mind as a will or an individual state of mind oriented towards the creation of enterprise, as well as the theory of J-SHUMPETER who considers that the entrepreneur is not for all that a kind of genius, endowed by nature or other - of superior intellectual faculties. it is thus the product of a socio-economic system then the social capital of the entrepreneur of (P-B) is not the only one. social capital of the entrepreneur of (P-BOURDIEU) which defines it as a whole of current or potential resources which are related to the possession of a durable network of more or less institutionalized relations of inter-connection.

Based on a sample of 11 young entrepreneurs, we used a semi-structured interview to conduct our research. We have shown that the intention to create a micro-enterprise is determined by the social and personal situation of the individual. In other words, the intentions of these entrepreneurs are diverse and can take on several dimensions, namely: the circumvention of the unemployment situation and the satisfaction of both personal and financial needs.

The creation of micro-enterprises, therefore, does not automatically emanate from an entrepreneurial spirit in young entrepreneurs, but it can be the origin of a desire to change their professional situation.

Keywords: Entrepreneurship, The young entrepreneur, The micro-enterprise Spirit entrepreneurial spirit, intention.